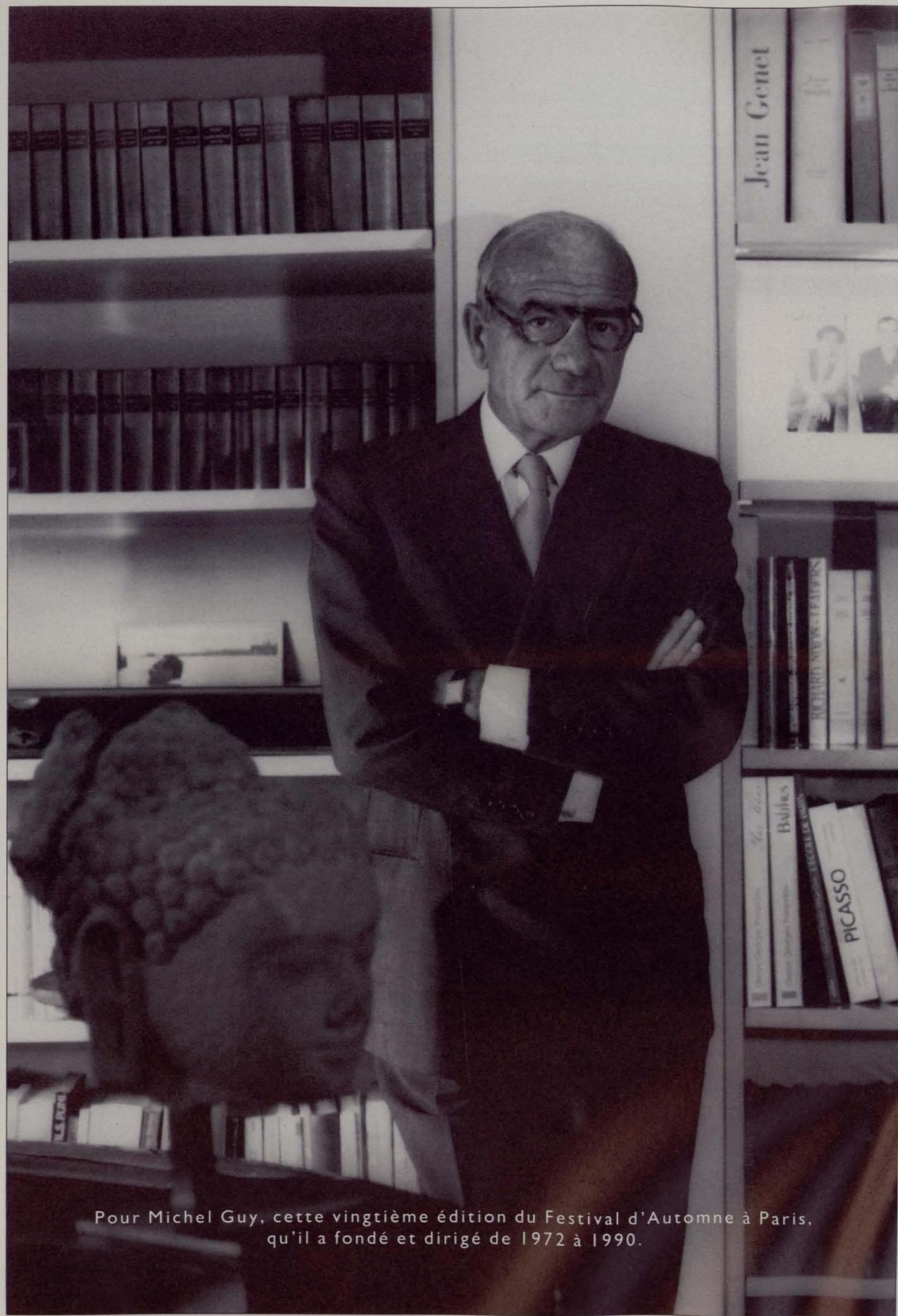


Programme Théâtre, Danse et Musique.



156, rue de Rivoli, 75001 Paris. Téléphone (1) 42 96 12 27. Télex: 240271 F. Télécopie (1) 40 15 92 88.

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés



Pour Michel Guy, cette vingtième édition du Festival d'Automne à Paris, qu'il a fondé et dirigé de 1972 à 1990.

Photo André Morain

Du Mardi 10 Septembre
au Samedi 21 Septembre
Théâtre de la Ville

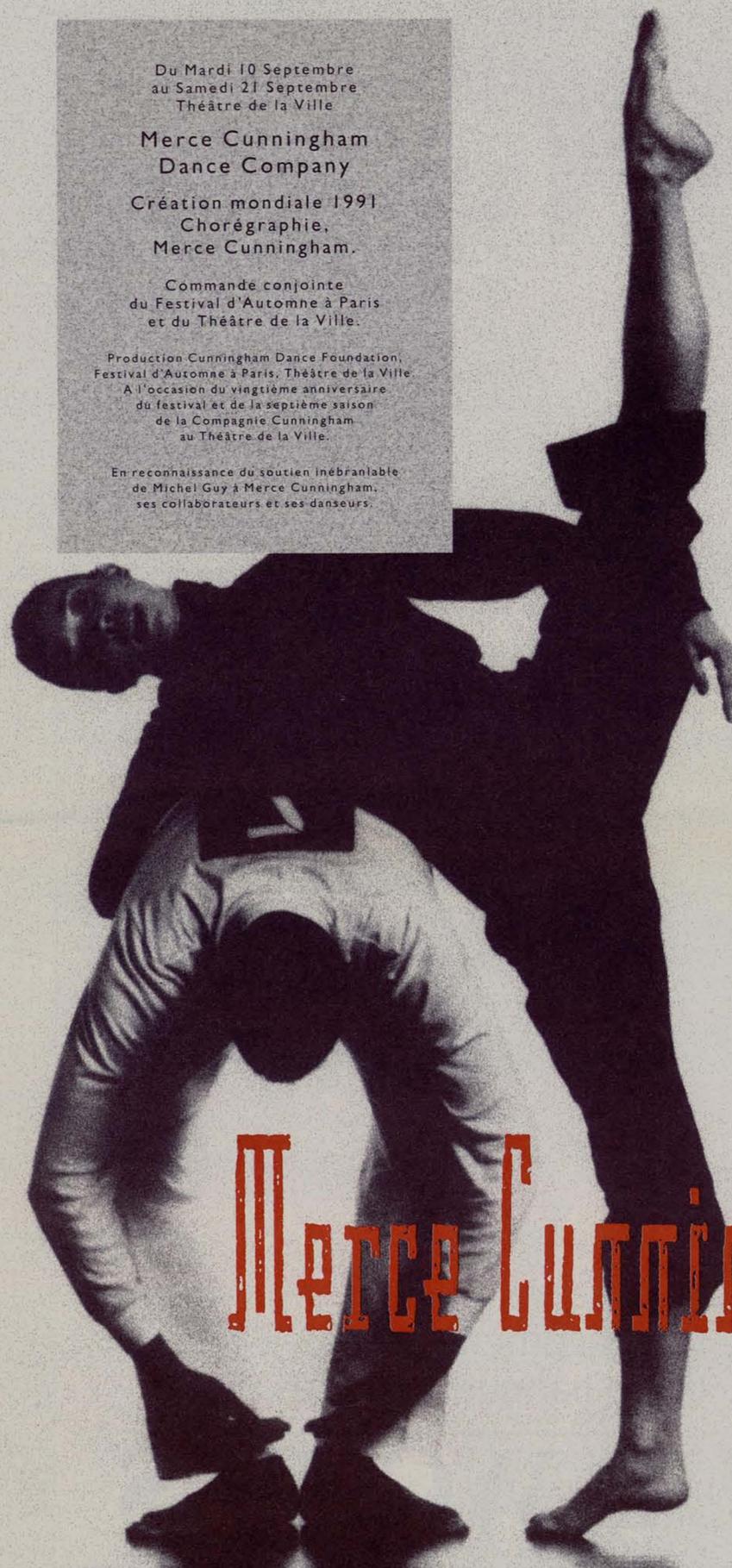
**Merce Cunningham
Dance Company**

Création mondiale 1991
Chorégraphie,
Merce Cunningham.

Commande conjointe
du Festival d'Automne à Paris
et du Théâtre de la Ville.

Production Cunningham Dance Foundation,
Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville.
A l'occasion du vingtième anniversaire
du festival et de la septième saison
de la Compagnie Cunningham
au Théâtre de la Ville.

En reconnaissance du soutien inébranlable
de Michel Guy à Merce Cunningham,
ses collaborateurs et ses danseurs.



Trois créations françaises.

Neighbours 1991

Chorégraphie, Merce Cunningham.
Musique, Takehisa Kosugi, "Streams".
Décor, Mark Lancaster

Avec l'aide de Meet the Composer's
composers/choreographer Project,
programme national de la Ford Foundation
et de Pew Charitable Trusts.

Trackers 1991

Chorégraphie, Merce Cunningham.
Musique, Emanuel Dimas de Melo,
Pimenta, "Gravitational Sounds".
Décor, Dove Bradshaw.

La chorégraphie de Trackers
a été réalisée partiellement avec Life forms,
un système d'animation tridimensionnelle
à simulation humaine créé par Zella Wolosky,
Tom W. Calvert, Simon Fraser,
University Vancouver, Canada 1990.

Beach Birds 1991

Chorégraphie, Merce Cunningham.
Musique, John Cage, Four 3.
Décor, Marsha Skinner.

Collaboration Cage/Cunningham.
Commande des Junifest Wochen Zurich
à l'occasion du 50^e anniversaire
de la mort de James Joyce.

Deux reprises

Exchange 1978

Chorégraphie, Merce Cunningham.
Musique, David Tudor, "Weatherings".
Décor, lumières et costumes, Jasper Johns.

La reprise de Exchange a été rendue possible
grâce au support de AT & T.

Native Green 1985

Chorégraphie, Merce Cunningham.
Musique, John King (Gliss in Sighs).
Décor, William Anastasi.
Lumières, Dove Bradshaw.

Avec l'aide d'un don en mémoire de Edwin Denby.

Les Danseurs de la compagnie
Helen Barrow, Kimberly Bartosik,
Michael Cole, Merce Cunningham,
Emma Diamond, Victoria Finlayson,
Alan Good, Chris Komar, David Kulick,
Patricia Lent, Larissa Mc Goldrick,
Randall Sanderson, Robert Swinston,
Carol Teitelbaum, Jenifer Weaver.

Les musiciens
Takehisa Kosugi, Rob Miller,
Michael Pugliese, David Tudor.

Les tournées de la Merce Cunningham
Dance Company pour l'année 1991
sont en partie financées
par la Lila Wallace-Reader's Digest Fund.
Avec le soutien de la banque WORMS.

BANQUE WORMS

Lundi 16 Septembre à 21 h
La Cinémathèque de la Danse
à la Cinémathèque Française,
Salle du Palais de Chaillot

Cage/Cunningham
Film de Elliot Caplan 1991

En avant-première et en présence
de John Cage, Merce Cunningham
et Elliot Caplan.

Production, Cunningham Dance Foundation / SEPT

Photo Lois Greenfield

F

iliiale du premier groupe d'assurances français, l'UAP, la BANQUE WORMS offre aux entreprises et aux particuliers une large gamme de produits et services sur mesure.

Ses activités de banque d'affaires et financière, gestion de patrimoine, banque de marchés, banque commerciale et financements spéciaux, la désignent comme votre partenaire privilégié.

Une banque multispécialisée, caractérisée par son professionnalisme.

Son réseau sélectif d'agences intervient sur les principales places financières mondiales : New York, Londres, Genève, Milan, Singapour, Hong Kong...



L'engagement d'une banque d'affaires.

BANQUE WORMS

EURODIF

SACD Partenaire du Festival d'Automne à Paris 1991 pour la Danse.

Du Mardi 24 Septembre
au Samedi 28 Septembre
Théâtre de la Ville

Lucinda Childs Dance Company

Directrice artistique, Lucinda Childs.
Directrice administrative,
Jennifer Poulos.
Directrice de production,
Sanja Kabalin.
Directeur des lumières,
Howell Binkley.
Administration en Europe,
Artservice International,
Bénédicte Pesle et Claire Verlet.

Lucinda Childs



Photo Michaël O'Neill

Rhythm Plus* Création 1991
Chorégraphie, Lucinda Childs.
Musique, György Ligeti et Luc Ferrari.
Claveciniste, Elisabeth Chojnacka.
Lumières, Howell Binkley.

La création de "Rhythm Plus" a été rendue possible grâce au National Endowment for the Arts.
* Titre avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Chojnacka.

Dance 1979
Chorégraphie, Lucinda Childs.
Musique, Philip Glass.
Film/décor, Sol Lewitt.
Costumes, A. Christina Giannini.
Lumières, Beverly Emmons
reconstruites par Howell Binkley.

La reprise de Dance et la restauration du film/décor ont été rendues possibles grâce au concours de la Biennale de la Danse de Lyon et du National Endowment for the Arts.

Coréalisation Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville.

Les danseurs de la compagnie :
Lucinda Childs,
Susan Blankensop, Janet Charleston,
Ty Boomershine, Michael Ing,
Janet Kaufman, Cathy Lipowicz,
Daniel Mc.Cusker, Geoffrey Nimmer,
Michele Pogliani, Garry Reigenborn,
Kristin Schultz, Sarah Stocken.

Du Mercredi 20 Novembre
au Dimanche 24 Novembre
Centre Georges Pompidou

Dana Reitz
Hans Peter Kuhn
Jennifer Tipton

Les Ondes sur l'étang 1971
Chorégraphie, Dana Reitz.
Musique, Hans Peter Kuhn.
Lumière, Jennifer Tipton.
Costumes, Dorothea Katzer.
Assistante de production,
Ruth Yamamoto.

Coproduction Festival d'Automne à Paris,
Kaaitheater, Bruxelles, Hebbel Theater, Berlin.

Dana Reitz
Hans Peter Kuhn
Jennifer Tipton



Photo Gerhard Kassner

Du Mercredi 2 Octobre
au Dimanche 6 Octobre
Centre Georges Pompidou

Stephen Petronio
Michael Clark

Coproduction CNDC d'Angers,
Festival d'Automne à Paris.
Avec le concours du British Council.
En collaboration avec Octobre en Normandie
et le Centre d'Action Culturelle
Hippodrome de Douai.

Stephen Petronio Michael Clark

Dominique Bagouet

Du Mardi 3 Décembre
au Samedi 7 Décembre
Théâtre de la Ville

Dominique Bagouet
Necesito 1991

Chorégraphie, Dominique Bagouet.
Musique, Gas Gas Gas
(Groupe d'Action Sonique)
et musiques traditionnelles
arabo-andalouses et espagnoles.
Arrangement musical, Laurent Gachet.
Schénographie, Danka Semenowicz.
Costumes, Dominique Fabregue.
Lumières, Manuel Bernard.

Les danseurs de la compagnie
Hélène Baldini,
Hélène Cathala, Rita Cioffi,
Matthieu Doze, Olivia Grandville,
Dominique Jégou, Sylvain Prunenec,
Fabrice Ramalingom,
Juan-Manuel Vicente.

Les musiciens,
Marucha, Miss Sirène,
Véronique Terrier,
Sven Lava Polhammer,
Patrick Lemarchand.

Un spectacle de la Compagnie Bagouet
Centre Chorégraphique National de Montpellier
Languedoc-Roussillon.
Réalisé avec l'aide du Fonds de Promotion
Chorégraphique, Ministère de la Culture
et du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon.
Coréalisation Théâtre de la Ville,
Festival d'Automne à Paris.
En collaboration avec
le Théâtre Contemporain de la Danse.

Photo Marc Ginot

Gerhard Bohner

Mercredi 16 Octobre
et Jeudi 17 Octobre
Théâtre de la Bastille

Gerhard Bohner
Fassung III 1989

Chorégraphie et danse,
Gerhard Bohner.
Musique et ordinateur,
Roland Pfrengle.
Décor, Paul Uwe Dreyer.
Lumières, Siegfried Paul.

Coréalisation Hebbel Theater Berlin,
Théâtre de la Bastille,
Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien du Goethe Institut.

SACD SOCIÉTÉ DES
AUTEURS ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES



La SACD partenaire du Festival d'Automne à Paris 1991
pour la Danse.

Merce Cunningham
Lucinda Childs
Stephen Petronio
Michael Clark
Gerhard Bohner
Dana Reitz
Dominique Bagouet
Trisha Brown

SACD Partenaire du Festival d'Automne à Paris 1991 pour la Danse.

Du Mardi 10 Décembre
au Samedi 14 Décembre
Théâtre de la Ville

Trisha Brown Company

Directeur artistique, Trisha Brown.
Maître de ballet, Diane Madden.
Directeur exécutif, Susan Fait-Meyers.

Le Mardi 10 Décembre

Accumulation 1971
with Talking
plus **Watermotor 1977**
Chorégraphie et danse, Trisha Brown.
Costume, Nancy Graves.
Lumières, Beverly Emmons.

Les 11, 12, 13, 14 Décembre

Foray Forêt 1990
Première à Paris

Chorégraphie, Trisha Brown.
Scénographie, Robert Rauschenberg.
Lumières, Spencer Brown.
Avec la participation
de la Fanfare des Beaux Arts de Paris.

Commande de la Biennale de la Danse de Lyon,
en coproduction avec le Centre National
de Danse Contemporaine d'Angers,
le Wexner Center for the Arts,
the Walker Art Center,
Jacob's Pillow et Cal Performances UC Berkeley.

Set and Reset 1983

Chorégraphie, Trisha Brown.
Scénographie, Robert Rauschenberg.
Musique, Laurie Anderson.
(Long Time No See)
Lumières, Beverly Emmons.

Commande du National Endowment for the
Arts, de la Charles Engelhard Foundation,
de la Brooklyn Academy of Music
et de la Philip Morris Company.

Avec le soutien
du New York State Council on the Arts,
du Jacob's Pillow,
du Massachusetts Arts Council
New York's Program.

"Long Time No See" est une commande
de la Compagnie Trisha Brown
pour "Set and Reset".

Lever Best 1991

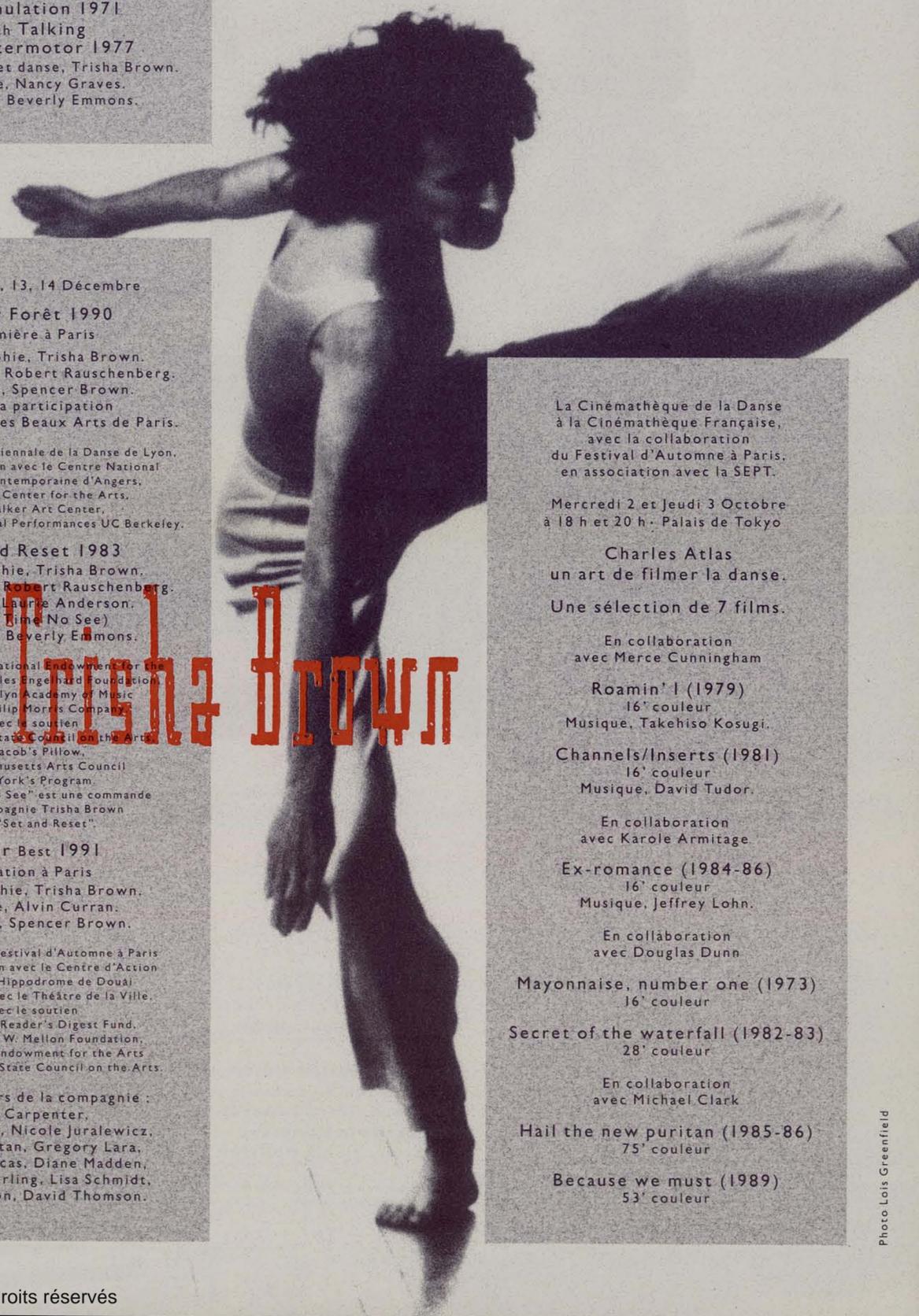
Création à Paris
Chorégraphie, Trisha Brown.
Musique, Alvin Curran.
Lumières, Spencer Brown.

Commande du Festival d'Automne à Paris
en coproduction avec le Centre d'Action
Culturelle Hippodrome de Douai
et coréalisé avec le Théâtre de la Ville.

Avec le soutien
du Wallace-Reader's Digest Fund,
de la Andrew W. Mellon Foundation,
du National Endowment for the Arts
et du New York State Council on the Arts.

Les danseurs de la compagnie :

Liz Carpenter,
Lance Gries, Nicole Juralewicz,
Kevin Kortan, Gregory Lara,
Carolyn Lucas, Diane Madden,
Trish Oesterling, Lisa Schmidt,
Wil Swanson, David Thomson.



La Cinémathèque de la Danse
à la Cinémathèque Française,
avec la collaboration
du Festival d'Automne à Paris,
en association avec la SEPT.

Mercredi 2 et Jeudi 3 Octobre
à 18 h et 20 h - Palais de Tokyo

Charles Atlas
un art de filmer la danse.
Une sélection de 7 films.

En collaboration
avec Merce Cunningham

Roamin' I (1979)

16' couleur
Musique, Takehisa Kosugi.

Channels/Inserts (1981)

16' couleur
Musique, David Tudor.

En collaboration
avec Karole Armitage

Ex-romance (1984-86)

16' couleur
Musique, Jeffrey Lohn.

En collaboration
avec Douglas Dunn

Mayonnaise, number one (1973)

16' couleur

Secret of the waterfall (1982-83)

28' couleur

En collaboration
avec Michael Clark

Hail the new puritan (1985-86)

75' couleur

Because we must (1989)

53' couleur



Bruno Maderna

Un musicien accompli, la musique incarnée: Bruno Maderna (1920-1973). On ne peut dissocier en lui le chef d'orchestre et le compositeur, et on ne peut parler du musicien Maderna sans parler de l'homme. Chez lui, art et vie étaient inséparables.

Il naît à Venise. A l'âge de douze ans, il est présenté à l'Italie fasciste comme Brunetto, chef d'orchestre prodige. S'ensuivent alors des études de composition à Rome, des activités de partisan dans la Résistance, une période d'enseignement, la composition de musiques de films, commandes fort mal payées, et enfin la rencontre décisive avec le chef d'orchestre Hermann Scherchen, en 1948. Entre-temps, le compositeur passe de l'influence de Stravinsky à celles de Bartók, Dallapiccola et Berg, tout en étudiant la musique ancienne de sa ville natale... En 1950, il a trente ans et s'est créé, déjà, son propre langage musical. A cette période, Maderna se rend aux cours d'été de Darmstadt, où il deviendra rapidement, en tant que chef et compositeur, un des animateurs les plus importants, défenseur infatigable des jeunes Italiens (Nono, Berio) aussi bien que des jeunes compositeurs du monde entier (dont Boulez, Pousseur, Kagel, Stockhausen, Xenakis). Il était "la générosité en personne" disait de lui son ami et ancien élève Luigi Nono.

Sa mobilité musicale et mentale lui permettait, lorsqu'il dirigeait, de passer de Mozart à Josquin, Gabriel ou Schubert (dont il avait arrangé des œuvres), de Bartók à Nono. Cette mobilité se retrouve dans ses propres compositions. La construction la plus rigide, les sonorités les plus raffinées n'excluent ni l'expressivité directe ni l'humour! Bruno Maderna était un homme pragmatique, mais ce pragmatisme n'était pas une solution de facilité. Ses vastes connaissances du passé et du présent se basaient sur une ferme conscience de l'histoire et un profond sens de sa responsabilité. Esprit d'ouverture, soif de vivre le présent sans le détacher de son héritage, existence et conscience européennes, c'est par ces aspects que Bruno Maderna, ses œuvres comme sa personne, acquièrent aujourd'hui une telle actualité.

Jürg Stenzl

Jeudi 3 Octobre
Théâtre des Champs-Élysées

Bruno Maderna
Biogramma
Concerto pour hautbois
et orchestre n° 3

Anton Webern
Six pièces pour orchestre,
op. 6, version 1928.

Alban Berg
Trois pièces
pour orchestre, op. 6.

Heinz Holliger, hautbois.
Orchestre National de France,
Direction, Hans Zender.

Coproduction Festival d'Automne à Paris,
Radio-France. Avec le concours de la Sacem
et de la Caisse des dépôts et consignations.

Bruno Maderna

Samedi 5 Octobre
Grand Auditorium de Radio France
19 h 30

Projection du film documentaire
Maderna retrouvé.

Réalisation, Hans Heg et René van Gijn.
Production: Télévision néerlandaise NOS.

21 h 30

Bruno Maderna
Amanda.

Giardino religioso.
Venetian Journal.

Claudio Ambrosini
Veneziano,
pour piano et orchestre.
Création française.

Louise Bessette, piano.
Paul Sperry, ténor.

Orchestre Philharmonique.
Direction, Diego Masson.

Mardi 1^{er} Octobre
Opéra-Comique

Foyer - 18 h

Rencontre avec
Heinz Holliger

20 h 30

Heinz Holliger

Scardanelli-Zyklus,
pour flûte solo, petit orchestre,
bande et chœur mixte.
Création française.

Aurèle Nicolet, flûte.
London Voices,
Directeur, Terry Edwards.
Ensemble Modern,
Direction, Heinz Holliger.

Avec le concours de Pro Helvetia
et de la Sacem.

Production Radio France.

Heinz Holliger

Il faut entrer dans l'univers intérieur de Heinz Holliger, dans ce lyrisme de la rigueur où les moments de plus grande violence côtoient les sonorités glacées, tendres ou ténues. De même qu'il a repoussé les limites de son hautbois, Holliger, dans sa musique, va jusqu'aux extrêmes de certains états physiques ou psychiques, aux confins de la souffrance et de l'éblouissement. Les poètes maudits qu'il s'est choisis pour alliés (Hölderlin, Walsler, Trakl, Beckett, Sachs, Celan) disent assez les fondements éthiques et esthétiques de sa démarche. Comme eux, Holliger écrit une œuvre qui est un acte de résistance vis-à-vis du temps présent; mais elle contient aussi l'espoir secret d'un affranchissement, l'élan vers l'inconnu et le désir d'un ailleurs. L'imagination sonore la plus inouïe et les idées les plus radicales, étayées par une maîtrise éblouissante, fondent ainsi l'une des démarches fortes et originales de la musique actuelle.

Philippe Albéra

Jeudi 24 Octobre
Opéra de Paris Bastille
Amphithéâtre

Heinz Holliger
Come and Go,
pour 9 voix et 9 instruments.

What Where,
pour 4 voix et 7 instruments,
Création à Paris.

Textes de Samuel Beckett.

Ensemble Musik
der Jahrhunderte.
Direction, Manfred Schreier.

Coréalisation Festival d'Automne à Paris,
Opéra de Paris Bastille.
Avec le concours de Pro Helvetia et de la Sacem.

Vendredi 29 Novembre
Opéra de Paris Bastille

Studio - 19h

Bruno Maderna
Ages.

Bande magnétique.

Réalisation scénique,
Jam teatromusica.

Amphithéâtre - 20 h 30

Heinz Holliger
Quintette pour piano
et instruments à vent.
Création française.

Glühende Rätsel,
pour voix et instruments.

Bruno Maderna
Concerto
pour hautbois et ensemble n° 1.

Helmut Lachenmann
Bewegung.

Hedwig Faessbender,
mezzo-soprano.
Heinz Holliger, hautbois.
Ensemble Contrechamps.
Direction, Heinz Holliger.

Coréalisation Festival d'Automne à Paris,
Opéra de Paris Bastille.
En coproduction avec Contrechamps Genève.
Avec le concours de Pro Helvetia
et de la Sacem.

Heinz Holliger

Mercredi 30 Octobre
Opéra de Paris Bastille
Amphithéâtre

Bruno Maderna
Quartetto per archi
in due tempi.

Luciano Berio
Quartetto.

Philippe Fénelon
Quatuor à cordes n° 3.
Commande du Festival
d'Automne à Paris 1991.

Iannis Xenakis
Tetora.
Création française.

Marco Stroppa
Spirali, pour quatuor
projeté dans l'espace.
Création française.

Quatuor Arditti

Coréalisation Festival d'Automne à Paris,
Opéra de Paris Bastille.
Avec le concours de la Sacem.

Lundi 18 Novembre
Opéra de Paris Bastille
Amphithéâtre

Bruno Maderna
Notturmo
Continuo

Heinz Holliger
Elis,

trois nocturnes pour piano.

Marco Stroppa
Miniature estrope, pour piano.
Commande du Festival
d'Automne à Paris 1991.

Luigi Nono
La Lontananza nostalgica
futura, pour violon solo
et live electronics.
Création française.

Pierre-Laurent Aimard, piano.
Isabelle Magnenat, violon.
André Richard, régie du son.

Coréalisation
Festival d'Automne à Paris,
Opéra de Paris Bastille.
Avec le concours de Pro Helvetia
et de la Sacem.



★ ROUX SIGUILLA CAYAC & GOUDARD

J. Ph. De la Motte

LE PLUS
PARISIEN
DES GRANDS
MAGASINS
PRINTEMPS

Vendredi 22, Samedi 23,
Dimanche 24 Novembre
Opéra-Comique

Bruno Maderna

Hyperion

d'après Friedrich Hölderlin.

Direction, Péter Eötvös.
Réalisation scénique,
Klaus Michaël Grüber
et Gilles Aillaud.

Jacques Zoon, flûte.
Penelope Walmsley-Clark,
soprano.
Bruno Ganz, récitant

Les Jeunes Solistes,
Directeur, Rachid Safir.

Ensemble Asko.

Collaboration artistique,
Ellen Hammer
Assistant, Bernard Michel.

Production Festival d'Automne à Paris
et Wiener Festwochen.
Avec l'Association Orcofi pour l'Opéra,
la Musique et les Arts.



Avec le concours
du Ministère de la Culture des Pays-Bas,
de l'Institut néerlandais,
et de la Sacem,
En collaboration avec
De Nederlandse Opera,
Amsterdam.

Bruno Maderna a composé une "constellation d'œuvres"
inspirées du roman épistolaire de Hölderlin, "Hyperion",
qu'il articula différemment à chaque production scénique
entre 1964 et 1969.

"C'est parce qu'elle est, en quelque sorte chaque fois "une
création" qu'une production de "Hyperion" est toujours un
événement d'importance. Maderna a conçu cette œuvre
dans les années soixante, mais sa charge vitale est encore
active; comme le Phénix mythique des poètes de l'Anti-
quité, elle est destinée à mourir et à renaître sans cesse."
Mario Baroni

Friedrich Hölderlin
Hyperion
Le Chant du destin

Vous avancez là-haut dans la lumière
Sur un sol tendre, bienheureux génies;
Les souffles scintillants des dieux
Vous effleurent à peine,
Ainsi les doigts musiciens
Les cordes saintes.

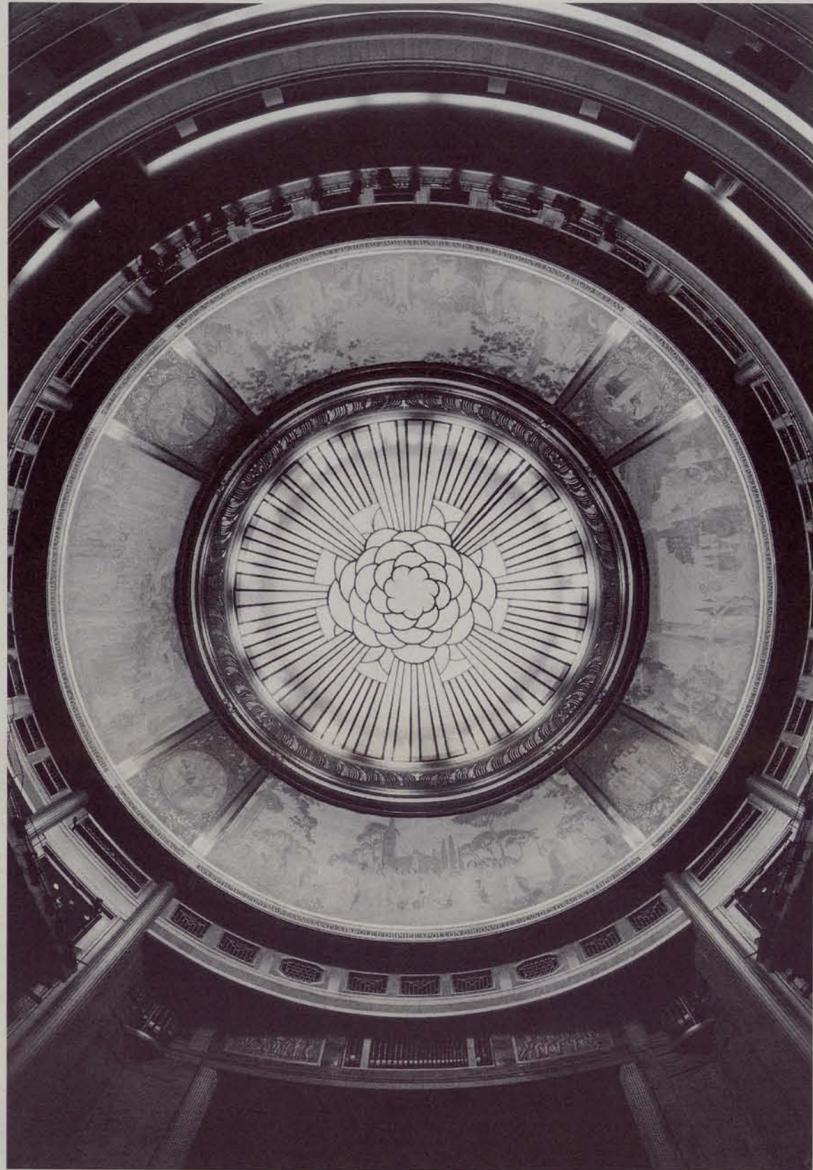
Les habitants du Ciel vivent purs de Destin
Comme le nourrisson qui dort:
Gardé avec pudeur
En modeste bouton,
L'esprit éternellement
Fleurit en eux.
Et les yeux bienheureux
Considèrent la calme
Éternelle clarté.

Mais à nous il échoit
De ne pouvoir reposer nulle part
Les hommes de douleur
Chancelent, tombent
Aveuglément d'une heure
À une autre heure
Comme l'eau des rochers
En rocher rejetée
Par les années dans le gouffre incertain.

(in Bibliothèque de la Pléiade, Editions Gallimard, 1967)

ΩΥΠΛΟ ΗΨΕΡΤΑ

La Caisse des dépôts, mécène de la musique.

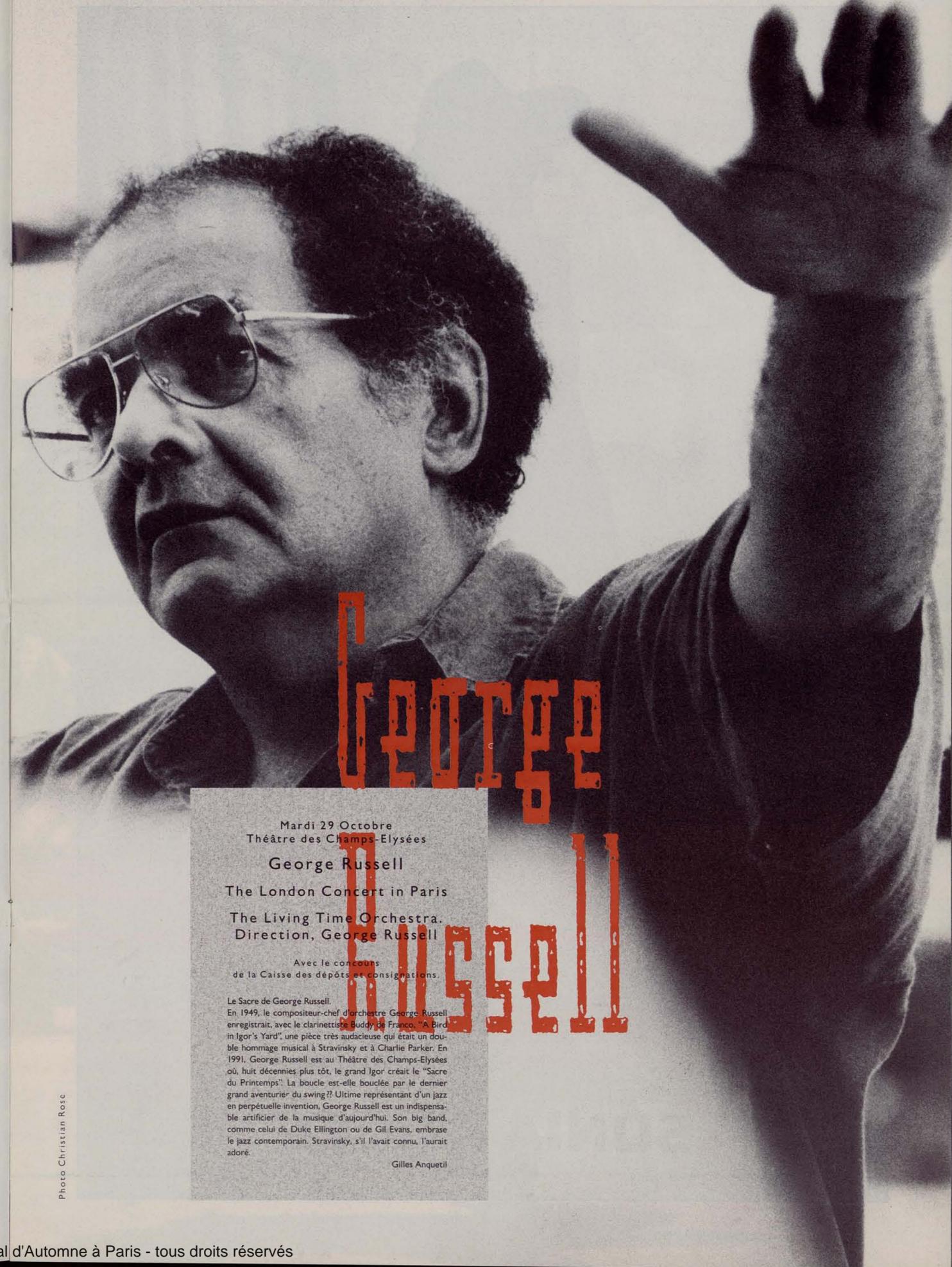


Depuis 1985, la Caisse des dépôts et consignations est le mécène fidèle du Théâtre des Champs-Élysées pour l'ensemble de sa programmation. En 1991, son mécénat accompagne également les formes d'expression les plus variées de la création musicale : Les Percussions de Strasbourg, les Musicades de Lyon, les concerts de

musique contemporaine du Festival d'automne, le Quatuor Alban Berg, le Mela à Bordeaux, le Festival Montpellier - danse à La Paillade, l'Opéra d'enfants créé par Jean-Claude Vannier au Festival d'Avignon, le Festival et les expositions sur la culture hip hop en région parisienne.



GRUPE CAISSE DES DÉPÔTS



Mardi 29 Octobre
Théâtre des Champs-Élysées

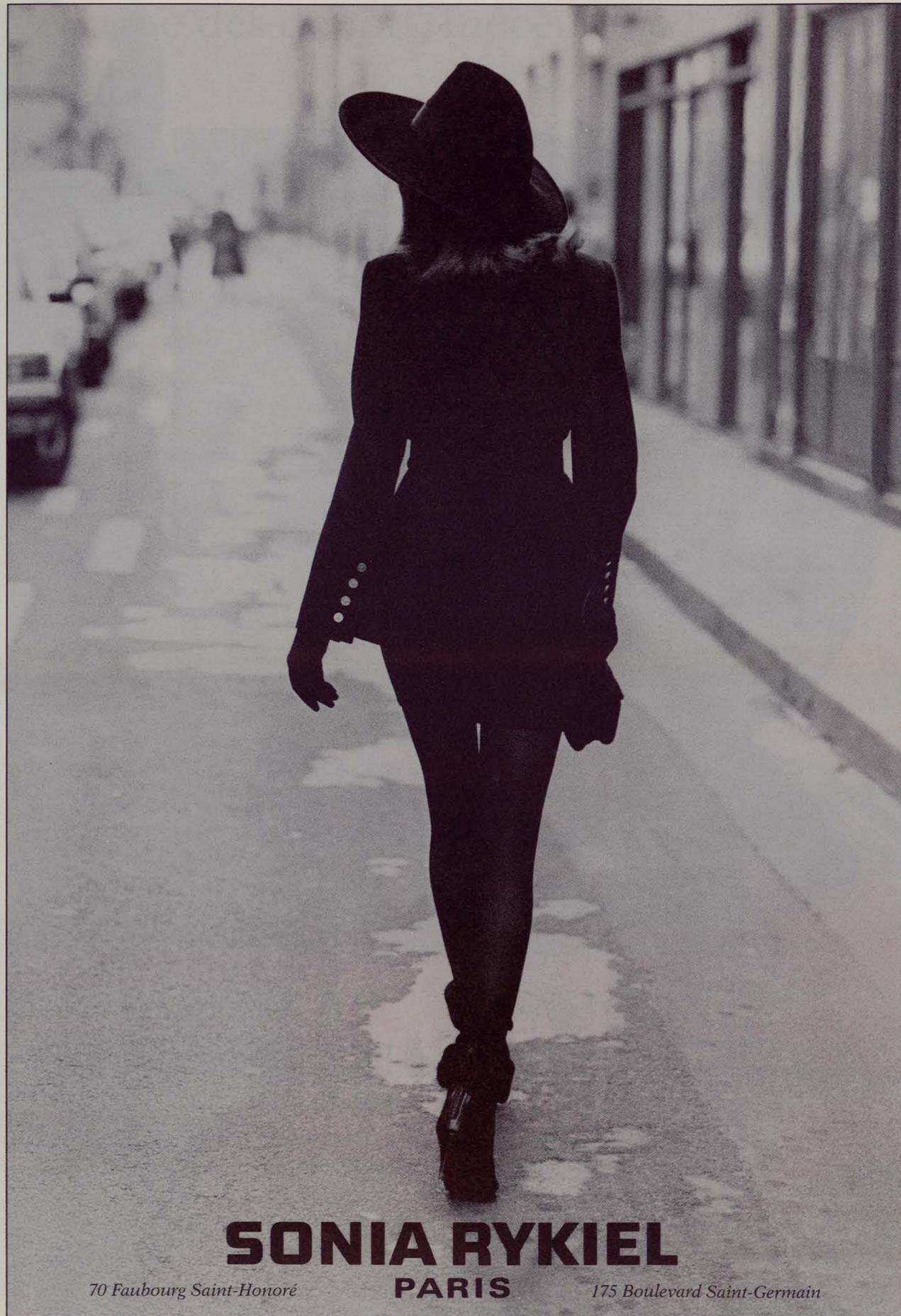
George Russell
The London Concert in Paris
The Living Time Orchestra.
Direction, George Russell

Avec le concours
de la Caisse des dépôts et consignations.

Le Sacre de George Russell.
En 1949, le compositeur-chef d'orchestre George Russell enregistrait, avec le clarinettiste Buddy De Franco, "A Bird in Igor's Yard", une pièce très audacieuse qui était un double hommage musical à Stravinsky et à Charlie Parker. En 1991, George Russell est au Théâtre des Champs-Élysées où, huit décennies plus tôt, le grand Igor créait le "Sacre du Printemps". La boucle est-elle bouclée par le dernier grand aventurier du swing?? Ultime représentant d'un jazz en perpétuelle invention, George Russell est un indispensable artificier de la musique d'aujourd'hui. Son big band, comme celui de Duke Ellington ou de Gil Evans, embrase le jazz contemporain. Stravinsky, s'il l'avait connu, l'aurait adoré.

Gilles Anquetil

Photo Christian Rose



SONIA RYKIEL

70 Faubourg Saint-Honoré

PARIS

175 Boulevard Saint-Germain



ROYAUME DU BHOUTAN

ROYAUME DU BHOUTAN

Du Vendredi 8 Novembre
au Dimanche 17 Novembre
Théâtre des Bouffes du Nord

Royaume du Bhoutan
Cham,
musique et danses
religieuses.

Danses des Seigneurs des Charniers ;
des Chapeaux Noirs ; des Cerris ;
des Tambours ; des Héros ;
l'Offrande...

En collaboration avec le Cargo, Grenoble,
la Maison de la Culture de Chambéry,
l'Association Théâtre, Musique, Danse, Nîmes.
Avec le concours
de l'Association Française d'Action Artistique.

"Ces danses d'invocation des divinités tantriques ont été
créées par des lamas savants pour donner au royaume du
Bhoutan la jouissance d'un bonheur sans fin. Tous les mal-
heurs seront anéantis, la bonne fortune du pays s'accroîtra,
et tous les souhaits seront réalisés par le pouvoir de ces
divinités. Les musiciens, par le rythme qu'ils imposent et
par leurs prières, invitent les divinités à s'incarner dans les
danseurs. Ceux-ci, investis de pouvoirs divins, subjuguent
alors les démons et dissipent les obstacles."

Extrait du "Cham Yig",
Manuel bhoutanais de danse, du XVII^e siècle.

Photo Françoise Pommarret

C'est si bon d'être JAZZ

YVES SAINT LAURENT

PHOTO: JEAN MONDINO



Association subventionnée
Par le Ministère de la Culture, de la Communication
et des Grands Travaux

Le Ministère des Affaires Étrangères
Association Française d'Action Artistique
Département des Affaires Internationales
La Ville de Paris.

Présidente du Conseil d'Administration, Janine Alexandre-Debray.
Directrices Artistiques,
Marie Collin, théâtre et danse.
Joséphine Markovits, musique.
Assistante musique, Shan Benson.
Directeur administratif, Elias Oziel.
Directeur de production, Olivier Chabrilange.
Assistante de direction, Michèle Valty.
Communication et relations avec la presse, Alain Desnot.
Presse musique, Corinne Moreau.
Relations publiques et collectivités, Anne Fosset.
Réservations, Gérard di Giacomo.
Comptabilité, François Galuppi.
Conception et réalisation des publications, Pascal Midavaine.
Affiche et sigle, Jasper Johns.

Location par correspondance Festival d'Automne à Paris,
156, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. : 42 96 12 27.

Renseignements 42 96 96 94.
Du Lundi au Vendredi 11h - 19h - Samedi 10h - 13h.

Lieu	Adresse	Métro	Téléphone	Location sur place
Théâtre des Champs-Élysées	15, avenue Montaigne 75008 Paris	Alma-Marceau	47 20 36 37	12 h - 19 h sauf dimanche
Théâtre de la Ville	Place du Châtelet 75004 Paris	Châtelet	42 74 22 77	11 h - 20 h - dimanche et lundi 11 h - 18 h
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris	Bastille-Voltaire	43 57 42 14	10 h - 19 h
Centre Georges Pompidou		Rambuteau/Châtelet	47 74 42 19	10 h - 17 h Location par tél. uniquement sauf mardi
Théâtre des Bouffes du Nord	37, boulevard de la Chapelle 75010 Paris	La Chapelle	42 39 34 50	10 h - 19 h sauf dimanche
Opéra Comique	Rue Marivaux 75002 Paris	Richelieu-Drouot	42 96 96 94	11 h - 18 h 30 sauf dimanche
Théâtre Gérard Philipe	59, boulevard Jules-Guesde 93200 Saint-Denis	Saint-Denis Basilique R.E.R. ligne D Saint-Denis SNCF Gare du Nord, arrêt Saint-Denis	42 43 17 17	12 h - 19 h sauf dimanche
Théâtre de Gennevilliers	41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers	Gabriel-Péri	47 93 26 30	14 h - 19 h sauf dimanche et lundi
T.J.S. Centre dramatique national de Montreuil	26, place Jean-Jaurès 93100 Montreuil	Mairie de Montreuil (théâtre en face de la sortie du métro)	48 59 93 93	13 h 30 - 18 h du mardi au vendredi sur place par téléphone : 9 h - 12 h 30 13 h 30 - 18 h du lundi au vendredi location sur place et par téléphone de 14 h à 18 h les 21 et 22 septembre
Arche de La Défense / Socle		R.E.R. ligne A - Station La Défense En voiture : boulevard circulaire La Défense 4 Parking central	42 96 96 94	11 h - 19 h du lundi au vendredi Samedi 11 h - 15 h
Amphithéâtre Opéra Bastille	Place de la Bastille 75012 Paris	Bastille	42 96 96 94	11 h - 18 h 30 (sauf dimanche) 14 jours à l'avance sur place Par téléphone : 11 h - 19 h lundi au vendredi 10 h - 13 h samedi
Théâtre Renaud Barrault	Avenue Franklin-Roosevelt 75008 Paris	Franklin-Roosevelt Champs-Élysées/Clemenceau	45 56 60 70 42 56 70 80	11 h - 18 h du lundi au samedi dimanche 12 h - 18 h
Cinémathèque Française	9, avenue Albert-de-Mun 75016 Paris	Trocadéro	45 53 21 86	Renseignements 10 h - 19 h du lundi au vendredi
Palais de Tokyo	13, avenue du Président-Wilson 75008 Paris	Iéna	47 23 36 53 49 52 05 05	10 h - 19 h
Vidéotheque de Paris	Porte Saint-Eustache 2, Grande Galerie, 75001 Paris	R.E.R. Les Halles	40 26 30 60	Projection sur grand écran séances 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30 sauf lundi - Prix d'entrée 20 F
Radio France	116, avenue du Président-Kennedy 75016 Paris	Passy, Ranelagh, La Muette, Mirabeau R.E.R. ligne C : Radio France Bus 70 - 72	42 30 15 16 42 30 23 08	Location par correspondance et par téléphone de 11 h à 18 h sauf dimanche et jours fériés, 21 jours avant la date du concert. Location aux caisses de 11 h à 18 h sauf dimanche et jours fériés, 14 jours avant la date du concert. Une heure avant le début du concert.

			T.J.S. Centre Dramatique National de Montreuil	Théâtre des Champs-Élysées	Théâtre de la Ville	Théâtre de la Bastille	Centre Georges Pompidou	Opéra Comique	Théâtre Gérard Philipe	Odéon Théâtre de l'Europe	Maison de Radio France	Théâtre des Bouffes du Nord			
Mar	10	Sept			Cunningham	20h 30							Mar	10	Sept
Mer	11	Sept			Cunningham	20h 30							Mer	11	Sept
Jeu	12	Sept			Cunningham	20h 30							Jeu	12	Sept
Ven	13	Sept			Cunningham	20h 30							Ven	13	Sept
Sam	14	Sept			Cunningham	20h 30							Sam	14	Sept
Dim	15	Sept			Cunningham	15h							Dim	15	Sept
Lun	16	Sept											Lun	16	Sept
Mar	17	Sept			Cunningham	20h 30	Je suis	21h					Mar	17	Sept
Mer	18	Sept			Cunningham	20h 30	Je suis	21h					Mer	18	Sept
Jeu	19	Sept			Cunningham	20h 30	Je suis	21h					Jeu	19	Sept
Ven	20	Sept			Cunningham	20h 30	Je suis	21h	La Peste	20h 30			Ven	20	Sept
Sam	21	Sept	Tanner	20h 30	Cunningham	20h 30	Je suis	21h	La Peste	20h 30			Sam	21	Sept
Dim	22	Sept	Tanner	17h			Je suis	17h	La Peste	16h			Dim	22	Sept
Lun	23	Sept											Lun	23	Sept
Mar	24	Sept	Tanner	20h 30	L Childs	20h 30	Je suis	21h					Mar	24	Sept
Mer	25	Sept	Tanner	20h 30	L Childs	20h 30	Je suis	21h	La Ronde	20h 30			Mer	25	Sept
Jeu	26	Sept	Tanner	20h 30	L Childs	20h 30	Je suis	21h	La Ronde	20h 30	Cahier	20h 45	Jeu	26	Sept
Ven	27	Sept	Tanner	20h 30	L Childs	20h 30	Je suis	21h	Père Ubu	20h 30	Cahier	20h 45	Ven	27	Sept
Sam	28	Sept	Tanner	20h 30	L Childs	20h 30	Je suis	21h	Père Ubu	20h 30	Cahier	20h 45	Sam	28	Sept
Dim	29	Sept	Tanner	17h			Je suis	17h	Père Ubu	16h			Dim	29	Sept
Lun	30	Sept											Lun	30	Sept
Mar	1	Oct	Tanner	20h 30			Je suis	21h					Mar	1	Oct
Mer	2	Oct	Tanner	20h 30	Bruno Maderna	20h 30	Je suis	21h	Petronio/Clark	20h 30			Mer	2	Oct
Jeu	3	Oct	Tanner	20h 30			Je suis	21h	Petronio/Clark	20h 30			Jeu	3	Oct
Ven	4	Oct	Tanner	20h 30			Je suis	21h	Petronio/Clark	20h 30			Ven	4	Oct
Sam	5	Oct	Tanner	20h 30			Je suis	21h	Petronio/Clark	20h 30	Bruno Maderna	19h 30	Sam	5	Oct
Dim	6	Oct					Je suis	17h	Petronio/Clark	16h			Dim	6	Oct
Lun	7	Oct	Théâtre de Gennevilliers Salle I	Théâtre de Gennevilliers Salle II									Lun	7	Oct
Mar	8	Oct	As You Like it	Ajax			Je suis	21h					Mar	8	Oct
Mer	9	Oct	As You Like it	Ajax			Je suis	21h					Mer	9	Oct
Jeu	10	Oct	As You Like it	Ajax			Je suis	21h					Jeu	10	Oct
Ven	11	Oct	As You Like it	Ajax			Je suis	21h					Ven	11	Oct
Sam	12	Oct	As You Like it	Ajax			Je suis	21h					Sam	12	Oct
Dim	13	Oct	As You Like it	Ajax			Je suis	17h					Dim	13	Oct
Lun	14	Oct											Lun	14	Oct
Mar	15	Oct	As You Like it	Ajax									Mar	15	Oct
Mer	16	Oct	As You Like it	Ajax									Mer	16	Oct
Jeu	17	Oct	As You Like it	Ajax									Jeu	17	Oct
Ven	18	Oct	As You Like it	Ajax									Ven	18	Oct
Sam	19	Oct	As You Like it	Ajax									Sam	19	Oct
Dim	20	Oct	As You Like it	Ajax									Dim	20	Oct
Lun	21	Oct											Lun	21	Oct
Mar	22	Oct	As You Like it	Ajax									Mar	22	Oct
Mer	23	Oct	As You Like it	Ajax									Mer	23	Oct
Jeu	24	Oct	As You Like it	Ajax									Jeu	24	Oct
Ven	25	Oct	As You Like it	Ajax									Ven	25	Oct
Sam	26	Oct	As You Like it	Ajax									Sam	26	Oct
Dim	27	Oct	As You Like it	Ajax									Dim	27	Oct
Lun	28	Oct											Lun	28	Oct
Mar	29	Oct	As You Like it	Ajax									Mar	29	Oct
Mer	30	Oct	As You Like it	Ajax									Mer	30	Oct
Jeu	31	Oct	As You Like it	Ajax									Jeu	31	Oct
Ven	1	Nov	As You Like it	Ajax									Ven	1	Nov
Sam	2	Nov	As You Like it	Ajax									Sam	2	Nov
Dim	3	Nov	As You Like it	Ajax									Dim	3	Nov
Lun	4	Nov											Lun	4	Nov
Mar	5	Nov											Mar	5	Nov
Mer	6	Nov											Mer	6	Nov
Jeu	7	Nov											Jeu	7	Nov
Ven	8	Nov											Ven	8	Nov
Sam	9	Nov											Sam	9	Nov
Dim	10	Nov											Dim	10	Nov
Lun	11	Nov											Lun	11	Nov
Mar	12	Nov											Mar	12	Nov
Mer	13	Nov											Mer	13	Nov
Jeu	14	Nov											Jeu	14	Nov
Ven	15	Nov											Ven	15	Nov
Sam	16	Nov											Sam	16	Nov
Dim	17	Nov											Dim	17	Nov
Lun	18	Nov											Lun	18	Nov
Mar	19	Nov											Mar	19	Nov
Mer	20	Nov											Mer	20	Nov
Jeu	21	Nov											Jeu	21	Nov
Ven	22	Nov											Ven	22	Nov
Sam	23	Nov											Sam	23	Nov
Dim	24	Nov											Dim	24	Nov
Lun	25	Nov											Lun	25	Nov
Mar	26	Nov											Mar	26	Nov
Mer	27	Nov											Mer	27	Nov
Jeu	28	Nov											Jeu	28	Nov
Ven	29	Nov											Ven	29	Nov
Sam	30	Nov											Sam	30	Nov
Dim	1	Dec											Dim	1	Dec
Lun	2	Dec											Lun	2	Dec
Mar	3	Dec											Mar	3	Dec
Mer	4	Dec											Mer	4	Dec
Jeu	5	Dec											Jeu	5	Dec
Ven	6	Dec											Ven	6	Dec
Sam	7	Dec											Sam	7	Dec
Dim	8	Dec											Dim	8	Dec
Lun	9	Dec											Lun	9	Dec
Mar	10	Dec											Mar	10	Dec
Mer	11	Dec											Mer	11	Dec
Jeu	12	Dec											Jeu	12	Dec
Ven	13	Dec											Ven	13	Dec
Sam	14	Dec											Sam	14	Dec
Dim	15	Dec											Dim	15	Dec
Lun	16	Dec											Lun	16	Dec
Mar	17	Dec											Mar	17	Dec
Mer	18	Dec											Mer	18	Dec
Jeu	19	Dec											Jeu	19	Dec
Ven	20	Dec											Ven	20	Dec
Sam	21	Dec											Sam	21	Dec
Dim	22	Dec											Dim	22	Dec
Lun	23	Dec											Lun	23	Dec
Mar	24	Dec											Mar	24	Dec
Mer	25	Dec											Mer	25	Dec
Jeu	26	Dec											Jeu	26	Dec
Ven	27	Dec											Ven	27	Dec
Sam	28	Dec											Sam	28	Dec
Dim	29	Dec											Dim	29	Dec
Lun	30	Dec											Lun	30	Dec
Mardi	31	Dec											Mardi	31	Dec

Théâtre Renaud-Barrault
Maison Internationale du Théâtre
Lundi 18 Novembre - Samedi 23 Novembre

Auteurs dramatiques
autrichiens vivants

Semaine de lectures scéniques
et débats, rencontres.
Réalisation, Heinz Schwarzinger.

Gerald Szyszkowitz, W.B. et les Autres.
Gerhard Roth, Lichtenberg.
Wolfgang Bauer, Ah! pauvre Orphée.
Peter Turrini, Enfer et Damnation.
Hans Ungar, Aqua Tofana.
Elias Canetti, Les Sursitaires.

Avec Féodor Atkine,
Dominique Boissel, Laurence Février,
Yves Gerbaulet, Raphaëlle Gitlis,
Michel Hart, Sabine Haudepin,
Roger Mirmont, Maud Rayer,
(distribution en cours).

Le monde ?

Le Monde
COMME SON NOM L'INDIQUE

Du Vendredi 4 Octobre
au Dimanche 15 Décembre
Odéon - Théâtre de l'Europe

Le Temps et la Chambre
de Botho Strauss.

Texte français, Michel Vinaver

Mise en scène
Patrice Chéreau.

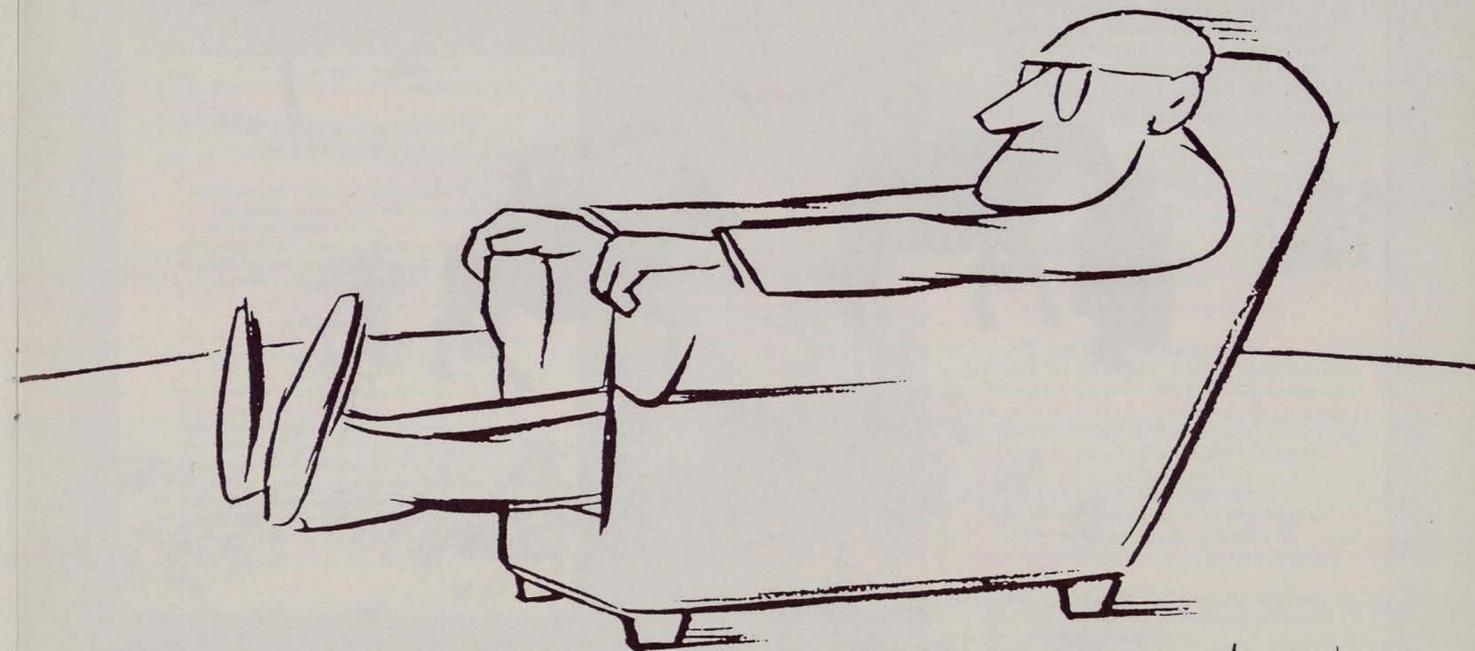
Décor, Richard Peduzzi.
Costumes, Mordale Bickel.
Lumières, Dominique Bruguière.
Son, Philippe Cachia.
Maquillages et perruques,
Kuno Schlegelmich.

Avec Marc Béton,
Roland Blanche, Marc Citti,
Laurence Cote, Pascal Gregory,
Anouk Grinberg, Jean-Pierre Moulin,
Bulle Ogier, Bernard Verley.

Coproduction Odéon - Théâtre de l'Europe,
Festival d'Automne à Paris, Azor Films.
Avec le soutien
de la Fondation Mercedes Benz France.

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
PAR LA CHERCHER ARTISTE

Patrice Chéreau



HOMME PARTICULIÈREMENT DOUÉ RÉUSSISSANT A ÉPROUVER UNE IMPRESSION DE VITESSE PAR
SIMPLE ROTATION DE LA TERRE

Du Mardi 8 Octobre
au Dimanche 3 Novembre
Théâtre de Gennevilliers, Salle 1

As you like it
de William Shakespeare.

Texte français,
Jules Supervielle.

Mise en scène
Marc François.

Assistante à la mise en scène,
Laurence Camby.
Chorégraphie, Catherine Contour.
Création musicale, Daniel Tosi.
Dramaturgie, Anne Cornu.
Décor, Jacques Dubus.
Eclairages, Didier Girard.
Costumes, Laurent Lamoureux assisté
de Odile Trombetta.
Maquillage et Masques Chantal Bricault
Administration de production,
Clara Rousseau assistée
de Véronique Do Beloued
(Minij).

Avec Pascal Andrés,
Didier Bienaimé, Christian Caro,
Noël Casale, Eric Champigny,
Jean Davy, Bernard Dort,
Philippe Gaylé, Marie Anne Kergoët,
Vincent Rouche, Olivier Rouston,
Gérard Watkins, Francisco Orozco,
Alain Rigout, Bruno Sermonne.
(distribution en cours).

Musiciens
Jean Michel Deliers,
Denis Zaidman.

Coproduction Théâtre des Deux Roses,
Théâtre de Gennevilliers. Avec la
participation du Festival d'Automne à Paris,
Le Volcan - Maison de la Culture du Havre,
Théâtre Garonne Toulouse
et le Sorano Théâtre National de Toulouse.
Jeune Théâtre National
Ecce Voce, Les Ateliers Contemporains.
Avec le soutien du Ministère de la Culture
et de la Communication, et de l'Adami.

Marc François

Ça commence. Toute la machine du théâtre. On raconte une histoire. Tout est faux. Mais on laisse faire, on est là pour y croire. Au bout d'un moment, on rentre dans l'histoire, on y croit. Les tissus et les masques et les yeux et les gestes. On rêve aux personnages. On a oublié que c'était faux. A cet instant précis, les personnages s'exilent, changent de nom, de fonction, de sexe. L'acteur se voit. Dans son exil. Il le fallait. L'amoureux est perdu. Il veut appréhender l'autre, l'amour. Mais l'amour n'est plus le même, non plus. Il a perdu, entre temps, son apparence, son costume de gala. On ne le reconnaît plus, on ne sait à présent où il est. On cherche une issue. Le texte comme une partition répète pendant ce temps ces mots d'ordre: "Mé lions-nous! Résistons! Plus d'amour fou!" Ça commence. Par les paroles d'un mort. Les personnages sont fatigués. Le monde est fatigué. Rosalinde, seule, s'impose en héroïne. Elle pressent la tragédie. Elle entraîne le monde vers la forêt. Le retour aux forêts, là où on se perd. Elle va trouver son père. Qu'elle ne cherche pas. Forêt d'ARDEN, forêt de la mère - de SHAKESPEARE. Elle entreprend l'initiation de son amant qui ne la reconnaît pas en homme. Tragédie. Tout le monde dans la forêt "tombe" amoureux de lui, d'elle perdue. A la fin, l'acteur s'adresse au public, seul, Rosalinde s'est perdue dans la fête, elle est retournée au théâtre, il adresse un "galant adieu" à l'assistance. La prochaine pièce sera HAMLET. Il s'agissait d'une tragédie différée. Ça commence. A la Cité. Dans notre réalité. Les acteurs jouent nos rôles en quelque sorte. Puis ils fuient ce monde, défont leur costume, en revêtent d'autres, ambigus. L'histoire n'est plus la même. Tout devient jeu, avec le théâtre, entre eux, avec nous mêmes. Des hommes tentent le rite, parfois douloureux, dans la forêt, forêt imaginaire, paradis austère, traversé par des vents glacés. Entreprise surhumaine. Les corps, par errance, par tâtonnements, par tremblements suscitent des visions hallucinées: corps exemplaires, matrices informelles, asexuées, bise-xuées, corps mythiques aux têtes animales, corps réconciliés, corps reliés, fulgurances d'on ne sait quoi mais qui ne nous est pas inconnu. Comme une vision futuriste, une reconnaissance. La représentation n'était pas là où on l'attendait. Ça n'est pas une "bonne pièce" dit l'acteur dans l'épilogue. A quoi, alors, avons-nous assisté?

Marc François.

Du Mardi 17 Septembre
au Dimanche 13 Octobre
Théâtre de la Bastille

Je Suis
de Valère Novarina.

Mise en scène et peinture,
Valère Novarina.

Assistent à la mise en scène,
Pascal Omhové.
Musique, Jacques Rebotier.
Scénographie, Philippe Marioge.
Machines sonores, Peter Sinclair.
Lumières, François Michel.
Costumes, Alix Pereira da Cunha.
Maquillage, Suzanne Pisteur.
Régie générale,
Jean-Baptiste Braun (Minij).
Administration de production,
Clara Rousseau (Minij).

Avec Michel Baudinat, Aude Briant,
Roséliane Goldstein, André Marcon,
Laurence Mayor, Daniel Znyk,
Emmanuelle Touly-Stromwasser, altiste,
Brigitte Raillat, Altiste,
Marie Saint-Loubert-Bié, altiste.

Coproduction
Théâtre National de Marseille - La Criée,
Festival d'Automne à Paris,
C.D.C. Théâtre d'Evreux (producteur délégué).
Avec le soutien de la Fondation de France,
du Ministère de la Culture
(Direction du Théâtre et des Spectacles,
et Direction de la Musique et de la Danse),
et de la Fondation Beaumarchais.
Avec la collaboration du Théâtre de la Bastille.
Et la participation du Cargo,
Maison de la Culture de Grenoble.

Avec l'aide exceptionnelle
de la Ville de Paris.

"Tout ce que jusqu'à présent j'ai admis comme le plus vrai, c'est bien des sens ou par l'intermédiaire des sens que je l'ai reçu; or, je me suis rendu compte qu'ils trompent, quelquefois, et il est prudent de ne se fier jamais tout à fait à ceux qui nous ont, ne serait-ce qu'une fois, abusés. Mais peut-être, bien que les sens nous trompent quelquefois sur certaines choses ténues et trop éloignées, y en a-t-il pourtant beaucoup d'autres dont il est tout à fait impossible de douter, bien qu'elles soient tirées des sens; par exemple que maintenant je suis ici, assis près du feu, vêtu d'une robe de chambre, tenant dans les mains cette feuille, et choses semblables. Et ces mains elles-mêmes, et tout ce corps, mon corps, quelle raison pourrait-il y avoir de les nier? Sauf si peut-être je me comparais à je ne sais quels fous dont le cerveau est atteint par des vapeurs attractives si tenaces qu'ils soutiennent fermement qu'ils sont des rois alors qu'ils sont très pauvres, ou qu'ils sont vêtus de pourpre alors qu'ils sont tout nus, ou qu'ils ont une tête en argile, ou que, tout entiers, ils sont des cruches, ou faits de verre."

Descartes



Mardi 15 Octobre
au Samedi 9 Novembre 1991
Socle de la Grande Arche de la Défense

La maison d'os
de Roland Dubillard.

Mise en scène, Eric Vigner.
Scénographie,
Eric Vigner et Claude Chestier.
Assistante,
Catherine Aguiraud.
Lumières, Martine Staerck.
Chargée de Production,
Patricia Deschamps.

Production de la Compagnie Suzanne M.
Sous le parrainage du Théâtre du Campagnol,
avec le soutien de Thecif, de l'EPAD, de la Saga



et du Festival d'Automne à Paris.

Avec Odile Bougeard,
Bruno Boulzaguet, Christophe Brault,
Philippe Cotten, Myriam Courchelle,
Benoît Di Marco, Xavier de Guillebon,
Pauline Hems, Pascal Lacroix,
Denis Leger-Milhou, Laurent Levy,
Arthur Nauzyciel,
Jean-François Perrier,
Guillaume Rannou, Vincent Vallier,
Alice Varenne, Eric Vigner,
Karine Vuillermoz, Catherine Vuillez.

"Le sujet de la Maison d'os est l'agonie d'un vieillard très riche, sans famille, entouré d'une quarantaine de domestiques pour qui la question n'est pas là... L'action se passe dans une maison trop vieille, isolée du reste du monde, abandonnée par lui comme ses habitants s'abandonnent les uns les autres... Le sujet n'est pas plus macabre que celui de plusieurs œuvres classiques. Il n'empêche pas la Maison d'os de s'orienter dans le sens de la vie, voire de la rigolade."

Roland DUBILLARD, "La Maison d'os", 1962



LA MUSIQUE

TOUTES LES

MUSIQUES

MADERNA

HOLLIGER

sacem 

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique

Du Lundi 18 Novembre
au Vendredi 6 Décembre
Théâtre de la Bastille

Chant du bouc

Mise en scène et scénographie,
François Tanguy.

Réalisation sonore, Erik Goudard.
Régie générale et régie lumière,
Bertrand Killy.
Collaboration artistique,
Dominique Bénard,
Fabienne Hubinet, Mady Tanguy.
Collaboration technique,
Clément Chicoisne, Florent Gallier.

Avec Frøde Bjørnstad,
Laurence Chable, Patrick Condé,
Dmitry Ganév, Muriel Hélaré,
Jean Rochereau, François Tanguy,
Nadia von der Heyden.

Coproduction Théâtre du Radeau,
Festival d'Automne à Paris,
Théâtre des Bernardines de Marseille,
Théâtre National de Bretagne - Rennes,
Opéra de Brest et Comédie de Reims.
Avec la participation
du Théâtre Garonne de Toulouse
Et la participation exceptionnelle
de la Ville de Paris.

François Tanguy

(...) Epithersés racontait qu'un jour, se rendant en Italie par mer, il s'était embarqué sur un navire qui transportait des marchandises et de nombreux passagers. Le soir, comme on se trouvait déjà près des îles Echinades, le vent, soudain, tomba et le navire fut entraîné par les flots dans les parages de Paxos. La plupart des gens à bord étaient éveillés, et beaucoup continuaient à boire après le repas. Soudain, une voix se fit entendre qui, de l'île de Paxos, appelait à grands cris Thomous. On s'étonna. Ce Thomous était un pilote égyptien, et peu de passagers le connaissaient par son nom. Il s'entendit ainsi nommer deux fois sans rien dire puis, la troisième fois, il répondit à celui qui l'appelait, et celui-ci, alors, enflant la voix, lui dit: "Quand tu seras à la hauteur de Polodés, annonce que le grand Pan est mort." En entendant cela, tous furent glacés d'effroi. Comme ils se consultaient entre eux pour savoir s'il valait mieux obéir à cet ordre ou ne pas s'en inquiéter et le négliger, Thomous décida que, si le vent soufflait, il passerait le long du rivage sans rien dire, mais que, s'il n'y avait pas de vent et si le calme régnait à l'endroit indiqué, il répéterait ce qu'il avait entendu. Or, lorsqu'on arriva à la hauteur de Polodés, il n'y avait pas un souffle d'air, pas une vague. Alors Thomous, placé à la poupe et tourné vers la terre, dit, suivant les paroles entendues: "Le grand Pan est mort." A peine avait-il fini qu'un grand sanglot s'éleva, poussé non pas par une, mais par beaucoup de personnes, et mêlé de cris de surprise. (...)

Plutarque
"Dialogues pythiques", Ed. Les Belles Lettres.
Traduction R. Flonelière.

Du Samedi 21 Septembre
au Samedi 5 Octobre
T.J.S. Centre Dramatique National
de Montreuil

Les Enfants Tanner
de Robert Walser.
Adaptation, Joël Jouanneau
et Jean Launay.

Mise en scène, Joël Jouanneau.

Décor, Jacques Gabel.
Costumes, Jeannine Gonzalez.
Son, Paul Bergel.
Lumières, Franck Thévenon.

Avec Philippe Demarie,
Marie-Guittier, Virginie Michaud,
Christian Drillaud, Christian Ruche,
Yvette Théraulaz, David Warrilow.

Coproduction Festival d'Automne à Paris,
l'Eldorado, Théâtre de la Bastille,
Théâtre de Sartrouville (producteur délégué).
Avec l'aide de l'ADAMI.
Coralisation TJS.

Simon Tanner: "Je suis né pour être un cadeau; j'ai toujours appartenu à quelqu'un. J'étais malheureux quand il m'arrivait d'errer toute une journée sans avoir trouvé quelqu'un à qui m'offrir. Maintenant, c'est à toi que j'appartiens, tout en sachant le peu de cas que tu fais de moi. Tu es obligé de faire peu de cas de moi. Les cadeaux sont généralement méprisés. Moi, par exemple, si tu savais comme je méprise profondément les cadeaux! Je hais recevoir des cadeaux. De sorte que c'est aussi mon destin qui veut que personne ne m'aime, mais je ne sais plus ce que je dis."

In "Les Enfants Tanner"
de Robert Walser, Ed. Gallimard



Du Jeudi 26 Septembre
au Samedi 26 Octobre
Théâtre Gérard Philipe Saint-Denis

Le Grand Cahier
de Agota Kristof.
Adaptation, Denise Bonal
et Jeanne Champagne.

Mise en scène,
Jeanne Champagne.

Assistée de Rosine Lefebvre.

Scénographie, Gérard Didier.
Costumes, Françoise Luro.
Assistée de Patrice Monnerie.

Création des maquillages et perruques,
Kuno Schlegelmilch.

Réalisation des maquillages,
Elisabeth Doucet.

Lumières, Françoise Michel,
assistée de Bruno Faucher.

Musique, John Wright.

Son, Thierry Balasse (Minijy).

Peinture du décor, Chantal Petiot.

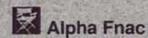
Régie générale,

Jean-Baptiste Braun (Minijy).

Administration de production,
Clara Rousseau (Minijy).

Avec Zaira Bendadis,
Françoise Bette, Philippe Bianco,
Manuel Blanc,
Gilles David, Pascal Decolland,
Anne Levy, Thibault de Montalembert,
Jacques Michel, John Wright.

Coproduction Théâtre ECOUTE,
Théâtre de Cherbourg,
Maison de la Culture de Bourges
(Atelier Théâtral National),
C.A.C. Jean Renoir de Dieppe, Alpha Fnac



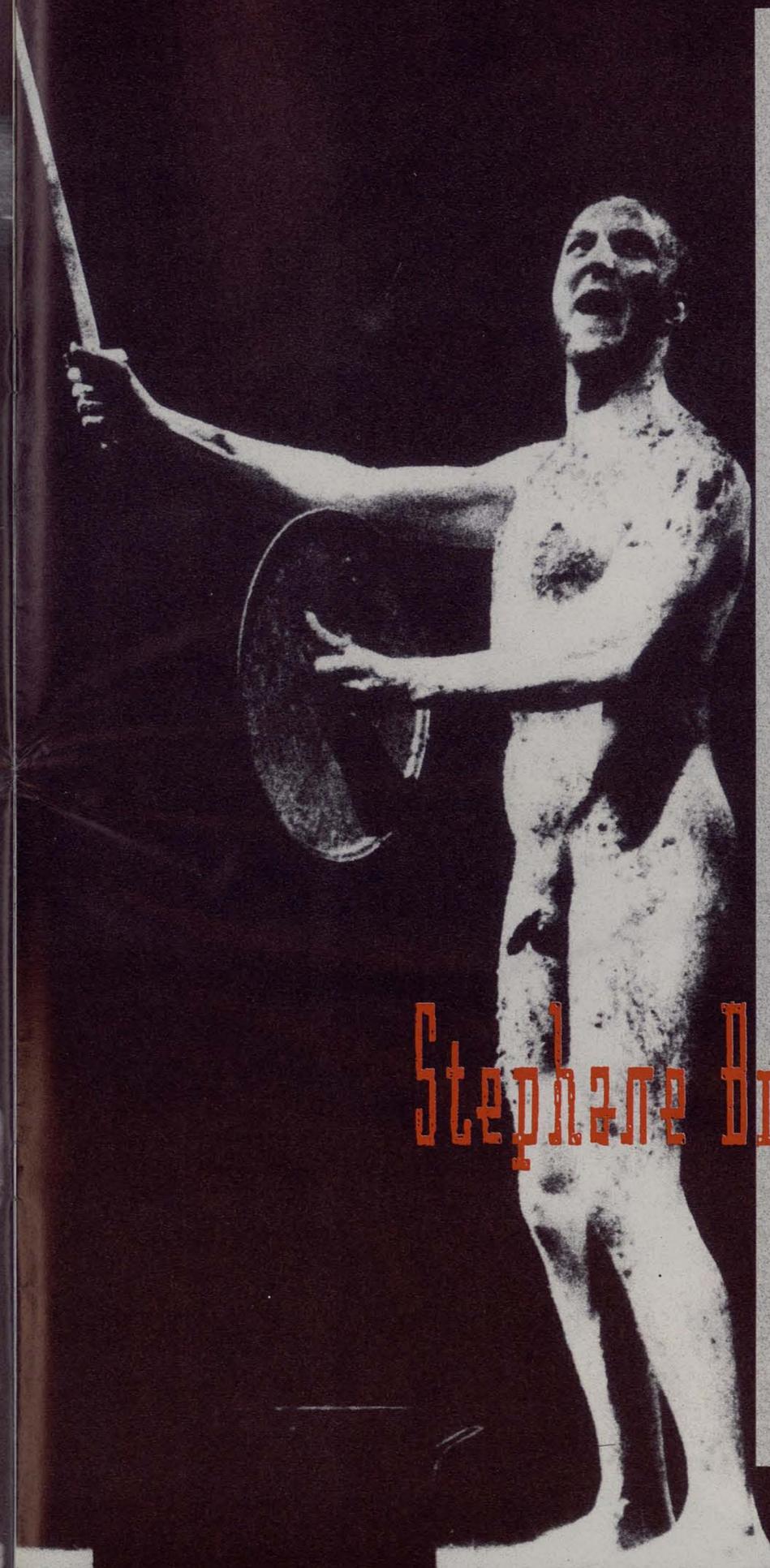
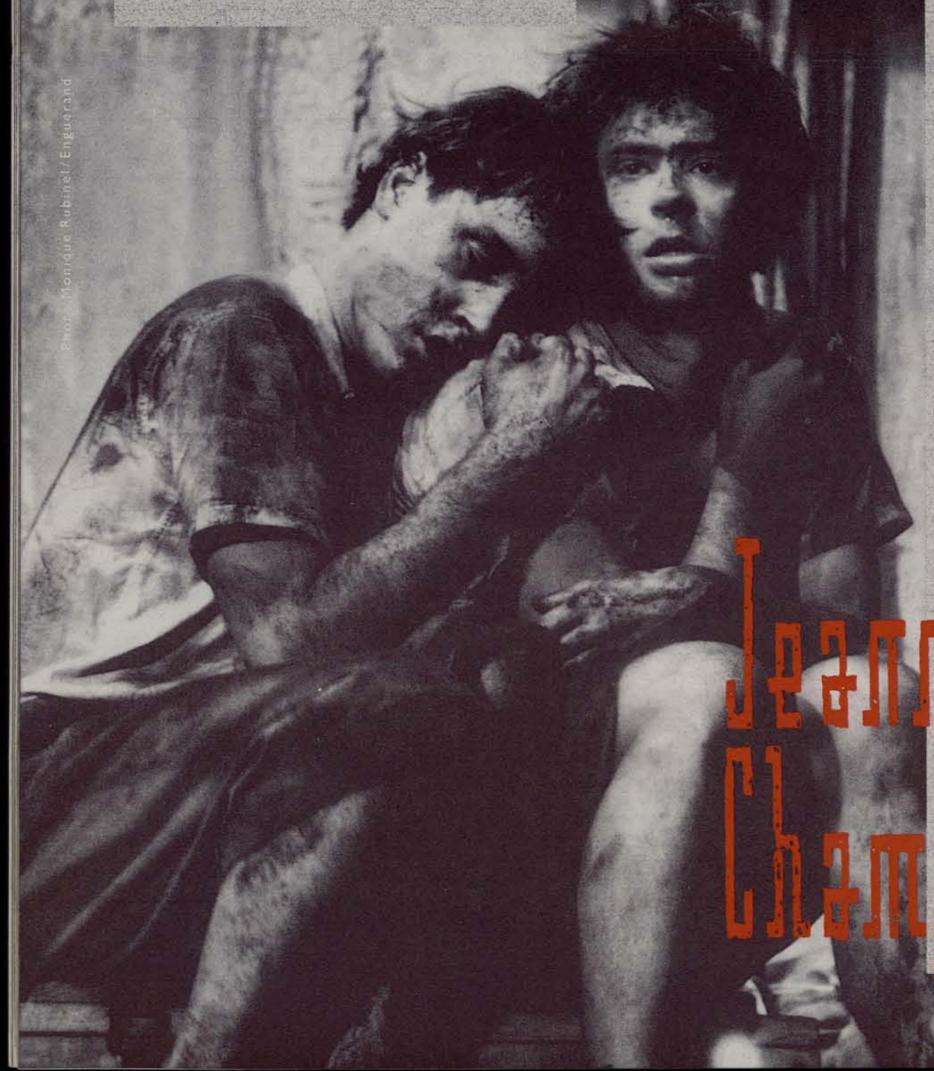
et, pour la reprise,
le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis,
avec le soutien du Ministère
de la Culture et de la Communication
et de Pro Helvetia.

LE GRAND CAHIER est une fable incisive qui se déroule dans un pays ravagé par la guerre, en proie au totalitarisme et à l'occupation étrangère. La Grande Ville y est bombardée jour et nuit; il n'y a plus de nourriture. Une mère conduit ses enfants, deux jumeaux, à la campagne, chez leur grand-mère, qu'on appelle "la Sorcière". A la manière d'un conte impitoyable, ces deux enfants, presque adolescents, vont faire l'apprentissage de la survie, sous l'immense couverture de plomb qui recouvre l'Europe et condamne les hommes aux pleurs, au sang, à la trahison, à la torture, à l'extermination. Ils vont inventer et édicter pour eux-mêmes des règles de vie et des règles de mort. Pour en se livrant à des exercices de dureté et de violence, ils échappent à l'assèchement de cette part d'humanité que tout homme porte en lui, sachant - quand ils le jugent nécessaire - nourrir celui qui a faim, tolérer la différence, défendre le faible, s'opposer calmement mais résolument aux absolues horreurs de l'histoire.

A travers ce roman d'apprentissage, nous poursuivons notre quête autour de ces deux mots qui nous fondent et que nous tentons de pratiquer chaque jour: apprendre et comprendre. Avec LE GRAND CAHIER, c'est à une leçon de choses que nous sommes conviés; leçon de choses sur la guerre et le totalitarisme à l'usage des enfants et des adultes.

Denise Bonal et Jeanne Champagne.

Jeannine Gonzalez
Franck Thévenon



Stéphane Braunschweig

Du Mardi 8 Octobre
au Dimanche 3 Novembre
Théâtre de Gennevilliers - Salle II

Ajax
de Sophocle.

Traduction, Leconte de Lisle.

Par le Théâtre Machine.

Mise en scène et scénographie,
Stéphane Braunschweig.

Assisté de Catherine Bernad.

Lumières, Marion Hewlett.
Musique originale, Gualtiero Dazzi.
Construction décor, Karim Bouziouane.
Alain Cohen, Alain Pasquier.
Peintures décor, Meike Bürger,
Michaël Haufe, Stefanie Romacker,
dans les ateliers de Gennevilliers.
Régie plateau, Thierry Borba da Costa.
Administration, Didier Juillard.

Avec Cyril Bothorel,
Flore Lefebvre des Noettes,
Eric Louis, Gilbert Marcantognini,
Agnès Sourdillon.

Coproduction, Théâtre-Machine, Artemps (Dijon),
Maillon Centre Culturel (Strasbourg).
Avec le soutien du Conseil Régional
de Bourgogne et de la DRAC Bourgogne.



du Théâtre de Gennevilliers et
du Festival d'Automne à Paris.
Le Théâtre-Machine
est subventionné par la DRAC Ile-de-France.

On considère AJAX comme la plus ancienne des tragédies retrouvées de Sophocle. Sa structure en fait aussi une des plus étranges: comme le dit Jan Kott, après le suicide d'Ajax, la tragédie aurait dû se terminer. Ajax s'était tué, mais le monde n'avait pas cessé d'exister.

La première partie raconte à proprement parler la "tragédie d'Ajax", telle qu'elle est d'emblée mise en scène par Athènes pour Ulysse: la tente d'Ajax, tel un théâtre, va s'ouvrir sur l'horreur d'un massacre dérisoire et le ridicule d'un "homme manifestement en démente". On frissonne à l'idée que les corps sanglants des bêtes égorgées auraient dû être des victimes humaines, et pourtant, on ne se réjouit pas de la ruse d'Athènes qui, ayant trompé Ajax par des images mensongères, donne à Ulysse pitié de son assassin imaginaire.

Pour la déesse, la tragédie d'Ajax est un divertissement moralisant.

Tandis qu'Ulysse, acceptant de n'être qu'une ombre, bon spectateur, éprouve crainte et pitié, Ajax, décidément irréductible à l'ordre moral d'Athènes, s'apprête à faire disparaître jusqu'à l'ombre de lui-même. Se soustrayant à la vue du chœur, mais non à celle du public, il semble qu'il achève la tragédie en même temps qu'il s'achève lui-même, qu'il accomplit le tragique en même temps qu'il lui échappe.

La déesse la seconde partie, nettement en rupture avec la première et de ce fait très controversée, une espèce de comédie politique où les héros de la guerre de Troie se livrent à l'insulte autour du corps d'Ajax, comme si la mort, loin d'en faire table rase, ravivait les conflits et les révélait dans leur aspect le plus sordide.

Homme du consensus, Ulysse se donne le beau rôle en abrégant les joutes oratoires et en se proposant même de donner un coup de main à la mise en terre du corps d'Ajax.

A présent sans adversaire, glorifié comme dans une pièce de propagande, Ulysse peut tranquillement quitter la scène, le tragique est hors jeu. Ambiguïté de Sophocle. Dans cette confrontation du tragique et du politique, c'est la possibilité d'échapper à leur dialectique ailleurs que dans la résolution consensuelle qui donne peut-être aujourd'hui encore un sens au théâtre: le suicide d'Ajax comme acte théâtral, utopie d'un geste authentique.

"Notre art, c'est d'être aveuglé par la vérité: la lumière sur le visage grimaçant qui recule, cela seul est vrai et rien d'autre!" (Franz Kafka).

Stéphane Braunschweig

Mardi 20, Mercredi 21,
Jeudi 22 Septembre
Centre Georges Pompidou

Témoignage de lumière
pendant la peste
d'après Pouchkine et Atanassov.

Mise en scène,
Ivan Dobtchev

Production du Théâtre Sfumato.

"Sfumato, le nom de notre troupe, reflète notre stratégie poétique." Léonard de Vinci opposait le trait clair du dessin au "sfumato" de la peinture, particulièrement des fonds perdus dans les brumes, l'indistinct, quelque chose qui approche un certain mystère.

"Nous ne cherchons pas un théâtre descriptif mais, dans le jeu des acteurs, une vérité du courant intérieur qui ne s'épuise pas dans la réalité visible. La base de notre travail, c'est la libération de l'énergie par l'imagination, la fantaisie."

Propos recueillis par Jean-Pierre Thibaudat
pour "Libération", 9.4.91

Illustration

Dimanche 25, Lundi 26 Septembre

La Ronde
d'Arthur Schnitzler.

Mise en scène,
Borislav Tchakrinov.

Production du Théâtre Derrière le Canal - Sofia.

Mardi 27, Mercredi 28,
Jeudi 29 Septembre
Centre Georges Pompidou

Père Ubu
d'Alfred Jarry.

Mise en scène,
Borislav Tchakrinov.

Production du Théâtre Derrière le Canal - Sofia.

On ne trouve pas d'ampoules en Bulgarie. C'est donc sous un honorable pleins feux que se joue "Tatko Ubu" au Théâtre Derrière le Canal, sans doute l'une des plus réjouissantes versions d'"Ubu roi" jamais montées sur une scène européenne.

Cette version assez libre d'une pièce encore rigoureusement interdite il y a deux ans en Bulgarie, est montée sur un rythme et des sons de comédie musicale, et lorgne vers l'opérette, bifurque vers l'oratorio d'une "complainte des impôts", avec un "je m'en fous, payez-moi" du Père Ubu au refrain. Tout se termine par un final bucolique de toute la troupe qui a tôt fait de virer jazzy. C'est exquis.

C'est peu dire que le souffle de cette énergie de troupe passe en scène. Et on peut le vérifier dans un autre spectacle, La Ronde, de Schnitzler, mis en scène par le même Tchakrinov, plus sage mais parfait, à la manière des comètes.

Jean-Pierre Thibaudat,
pour "Libération", 9.4.91

Spectacles en langue bulgare,
traduction simultanée.

Spectacles accueillis en collaboration
avec le Centre Georges Pompidou
et l'Odeon - Théâtre de l'Europe.
Avec le soutien de l'ONDA et de l'AFAA.

Du Mardi 15 Octobre
au Dimanche 20 Octobre
Théâtre des Bouffes du Nord

Théâtre Siah Bazi
de Téhéran.

Hamlet et Le Mariage de Figaro

Spectacles en langue iranienne

Clown de génie, Saadi Afshar est l'un des derniers maîtres de la très vieille tradition de la "commedia dell'arte" version persane.

Maître Saadi est l'un des derniers représentants du Siah Bazi - littéralement: le jeu de noir -, héritier direct du théâtre populaire des bassins (sous les Safavides, on recouvrait les pièces d'eau de quelques planches pour en faire des scènes et présenter des spectacles de comédie satirique). Saadi Afshar n'apparaît sur scène que le visage entièrement grimpé de noir, et n'a le plus souvent pour costume qu'un petit chapeau rond et rouge et un pyjama multicolore d'Arlequin. Il parle avec une inimitable voix de gorge, du plus bel effet comique. Son personnage, toujours le même, est celui du valet frondeur d'un sultan, qui ne craint jamais de dire leurs quatre vérités aux princes et de dénoncer l'injustice. Porte-parole du petit peuple, il improvise des satires inspirées de l'actualité, au gré de canevas appartenant tous à la tradition.

Saadi Afshar est un vrai trésor comique national. Sa causticité malicieuse met aux anges un public à qui les rigueurs de la République islamique n'ont pas complètement désappris les vertus du rire et de l'impertinence.

Gilles Anquetil
pour "Le Nouvel Observateur", mars 91.

Du Mercredi 23 Octobre
au Dimanche 3 Novembre

Le Zur Khaneh
ou Maison de la Force

avec Morshed Faramarz

Spectacle en langue iranienne

L'institution de cette gymnastique remonte au moins au début de l'ère chrétienne, et, en portant le nom symbolique de Maison de la Force - Zur Khaneh -, elle avait pour but d'initier les Persans aux arts martiaux et en même temps, comme ce sera la règle dans d'autres confréries du même genre (kendo, judo, karaté, etc.), de respecter un code moral et d'y enseigner l'éthique d'altruisme et les règles d'une discipline spirituelle afin de faire des athlètes des chevaliers voués à la noble cause (en persan: "javanmardi").

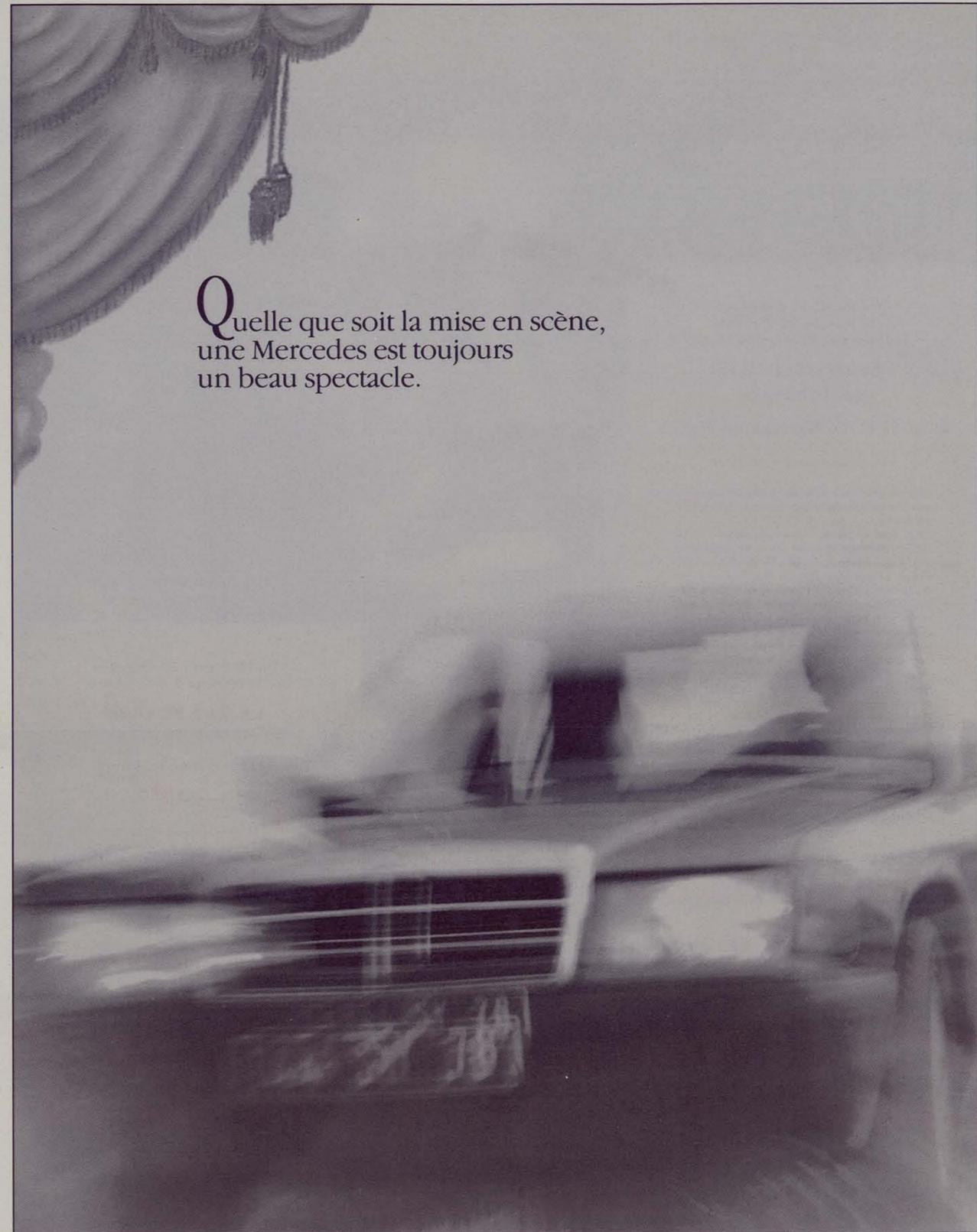
Ainsi l'histoire de l'Iran connu de nombreux mystiques et penseurs qui s'adonnèrent à ce sport, dont Pouryay Vali, noble poète et athlète mort en 1322, et qui est le patron du Zur Khaneh. Parmi ses adhérents, au long des siècles, on trouve aussi bien des princes que des négociants ou des écrivains. C'était, et c'est encore aujourd'hui, dans des bâtiments en rond avec au centre une fosse (gowd) que se pratiquent les exercices. Assis sous un dais orné de plumes et où pendent quelques armures se tient le Morshed, maître qui joue du tambour, sonne de la cloche, chante et commande les exercices. Il a devant lui un brasero où il brûle des graines sauvages pour écarter le mauvais œil de ceux qui pourraient envier les prouesses physiques des athlètes. Avec un flicon d'eau de rose, il asperge ceux qui le lui demandent.

Le Morshed joue sur un tambour fait en terre cuite et récite des poésies épiques et lyriques de grands poètes persans, comme celles du poète Ferdowsi: le Shâhnâmeh ou Livre des Rois (X^e siècle), qui parle de la Perse antique et pré-islamique, dont le protagoniste Rostam, prototype de héros pour des générations d'Iraniens, restera immortel.

Farrokh Galfary.

Ce programme iranien
a été réalisé avec le soutien
de l'Association Française d'Action Artistique
et du Département des Affaires Internationales.
Cocréalisation Théâtre des Bouffes du Nord,
Festival d'Automne à Paris,
Conseiller artistique, Sudabeh Kya.

Quelle que soit la mise en scène,
une Mercedes est toujours
un beau spectacle.



1991 A L'ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE : DU 4 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE "LE TEMPS ET LA CHAMBRE", MISE EN SCÈNE DE PATRICE CHEREAU - LES 17, 18 ET 19 DÉCEMBRE "AMPHITRYON" DE KLEIST, MISE EN SCÈNE PAR KLAUS MICHAEL GRUBER.

Fondation Mercedes-Benz France, partenaire fidèle du théâtre • 1988 au théâtre de la Ville : "Le Faiseur de Théâtre".
1989 à l'Opéra Comique : "Die Marquise von O" • 1990 au Théâtre National de Chaillot : "Les frères Zénith".

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE

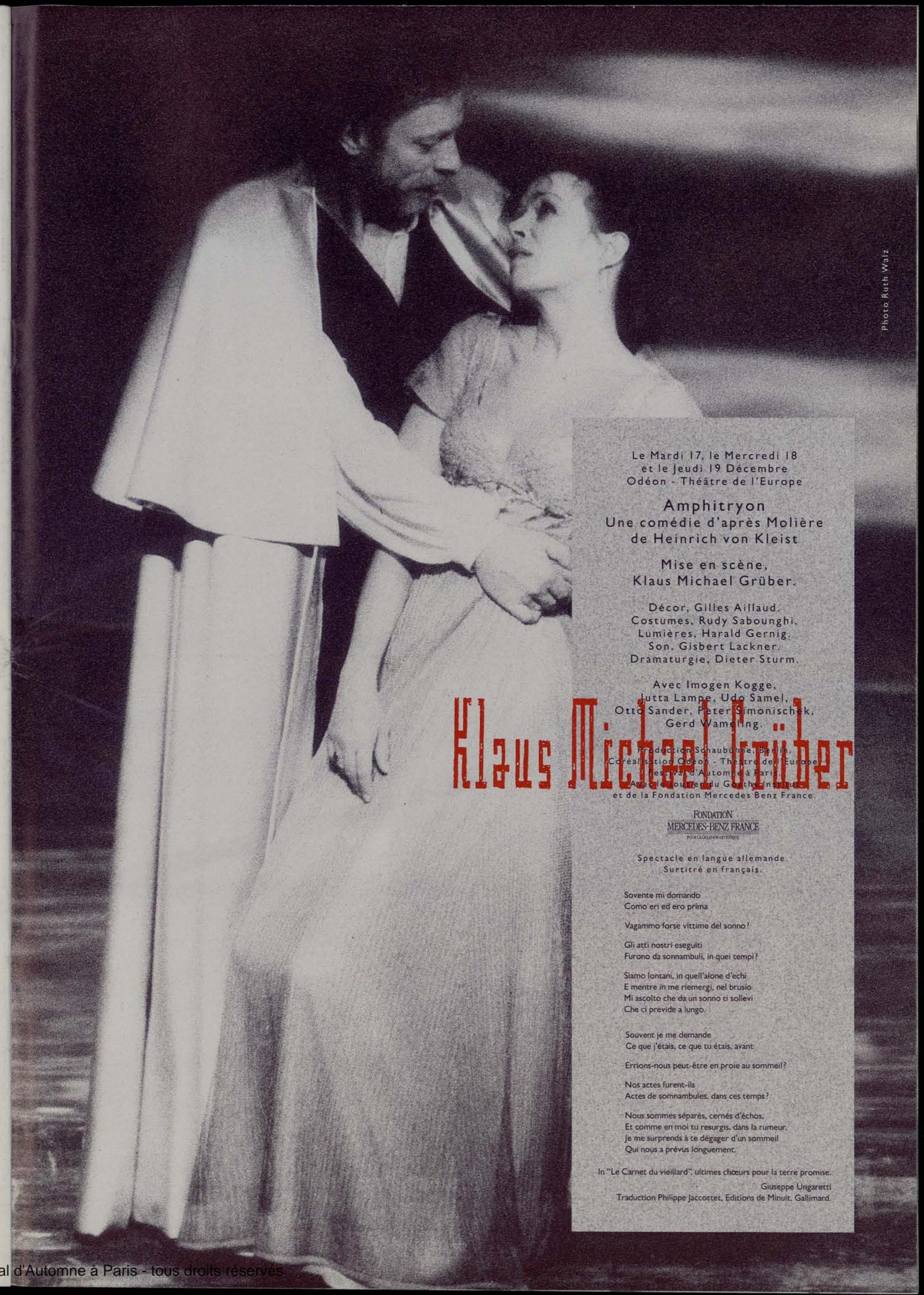


Photo Ruth Walz

Le Mardi 17, le Mercredi 18
et le Jeudi 19 Décembre
Odéon - Théâtre de l'Europe

Amphitryon
Une comédie d'après Molière
de Heinrich von Kleist

Mise en scène,
Klaus Michael Grüber.

Décor, Gilles Aillaud.
Costumes, Rudy Sabounghi.
Lumières, Harald Gernig.
Son, Gisbert Lackner.
Dramaturgie, Dieter Sturm.

Avec Imogen Kogge,
Jutta Lampe, Udo Samel,
Otto Sander, Peter Simonischek,
Gerd Wameling.

Production Schaubühne, Berlin.
Cocréalisation Odéon - Théâtre de l'Europe
Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien du Goethe Institut
et de la Fondation Mercedes-Benz France.

Klaus Michael Grüber

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
POUR LA CRÉATION ARTISTIQUE

Spectacle en langue allemande.
Surtitré en français.

Sovente mi domando
Como eri ed ero prima
Vagammo forse vittime del sonno?
Gli atti nostri eseguiti
Furono da sonnambuli, in quei tempi?
Siamo lontani, in quell'alone d'echi
E mentre in me riemergi, nel brusio
Mi ascolto che da un sonno ti sollevi
Che ci prevede a lungo.
Souvent je me demande
Ce que j'étais, ce que tu étais, avant.
Errions-nous peut-être en proie au sommeil?
Nos actes furent-ils
Actes de sonnambules, dans ces temps?
Nous sommes séparés, cernés d'échos.
Et comme en moi tu resurgis, dans la rumeur,
Je me surprénds à te dégager d'un sommeil
Qui nous a prévus longuement.

In "Le Carnet du vieillard", ultimes chœurs pour la terre promise.
Giuseppe Ungaretti
Traduction Philippe Jaccottet, Editions de Minuit, Gallimard.

MOUTON-CADET
MARQUE DÉPOSÉE



Baron Philippe de Rothschild s.a.

Exposition Robert Wilson
Mr. Bojangles' Memory

Og son of fire

6 Novembre 1991 - 27 Janvier 1992
Galerie du CCI
Centre Georges Pompidou

Exposition organisée
par le Centre de Création Industrielle
et le Musée National d'Art Moderne,
Centre Georges Pompidou
avec le concours de l'Ircam.

Scénographie et vidéos,
Robert Wilson.
Environnement sonore,
Hans Peter Kuhn.
Eclairage, Uwe Belzner.

Commissariat général,
François Burkhardt.
Commissaire, Alain Sayag.
Architecte d'exécution,
Philippe Delis.
Conception du coffret-catalogue,
Emilio Ambasz.

Une coproduction du Centre Georges Pompidou
avec le Festival d'Automne à Paris,
le Wiener Fest Wochen,
les Olympiades Culturelles de Barcelone,
avec le soutien de Arcanial,
de la Georges Pompidou Foundation (New York),
de l'Association des Amis
du Centre Georges Pompidou,
et le concours de la Byrd Hoffman Foundation,
de RW Work Ltd, de la Galerie Paula Cooper.

Umberto Eco: "Quand on regarde la maquette de l'exposition, la première impression est qu'il y a une structure, la structure d'une ville que l'on peut voir suivant diverses perspectives. "Einstein on the Beach", le travail de Bob Wilson que je préfère, fait aussi penser à la ville, à quelqu'un se déplaçant dans une ville, qui peut s'arrêter, laisser errer son attention, refusant de regarder aujourd'hui pour voir autre chose, peut-être, demain. Dans ce parcours, le spectateur est invité à faire son choix, à tracer son propre itinéraire."

Robert Wilson: "L'espace est comme un réservoir de différentes énergies; des choses arrivent lentement, sont statiques, d'autres plus rapides. Il y a plusieurs niveaux de sons, plusieurs niveaux d'images. C'est un espace plein de temps, je ne dirai pas intemporel, mais où le temps existe, un espace de la mémoire."

Extrait d'un entretien entre Umberto Eco et Robert Wilson à paraître dans le catalogue-objet de l'exposition.

Mouton-Cadet

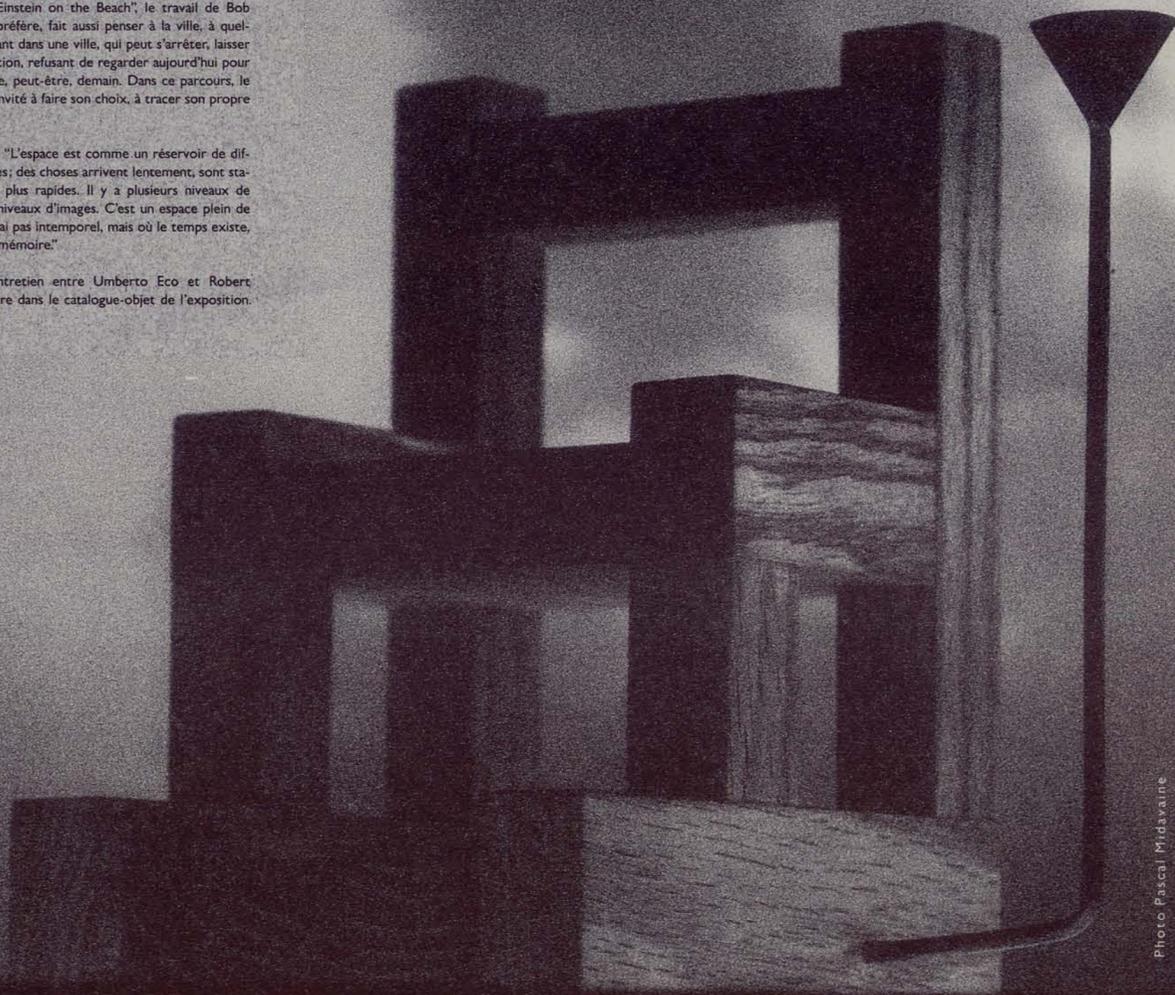
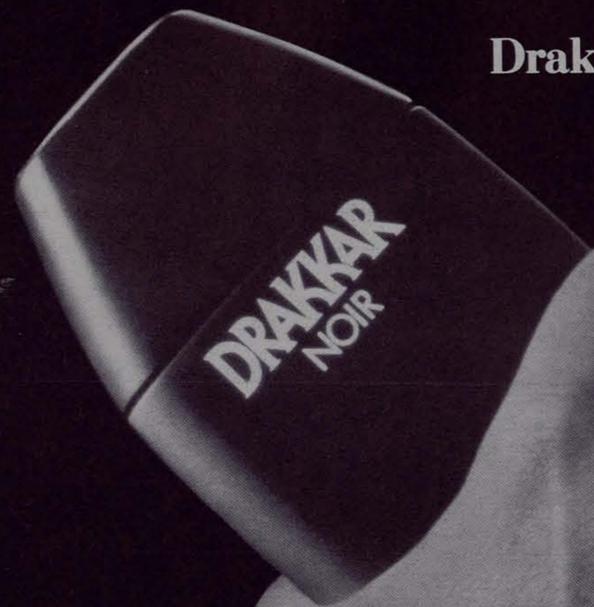


Photo Pascal Midavaine

Drakkar Noir: Vivez la force



Guy Laroche
Paris

Novembre
Intégrale Jacques Rivette
Rétrospective Satyajit Ray
Intégrale Itami Juzo

Décembre
Hommage à
Marlène Dietrich

Intégrale Elia Kazan
(sous réserve)

En collaboration avec
la Cinémathèque Française,
le Goethe Institut,
le Groupement National des Salles de Recherche,
Les Cahiers du Cinéma
et le soutien du Centre National
de la Cinématographie.

Programmation cinéma, Richard Magnien.

Le programme définitif
sera communiqué à partir du 15 Octobre.

LIPOPIA

Du Mercredi 9 Octobre
au Mardi 15 Octobre
La Vidéothèque de Paris

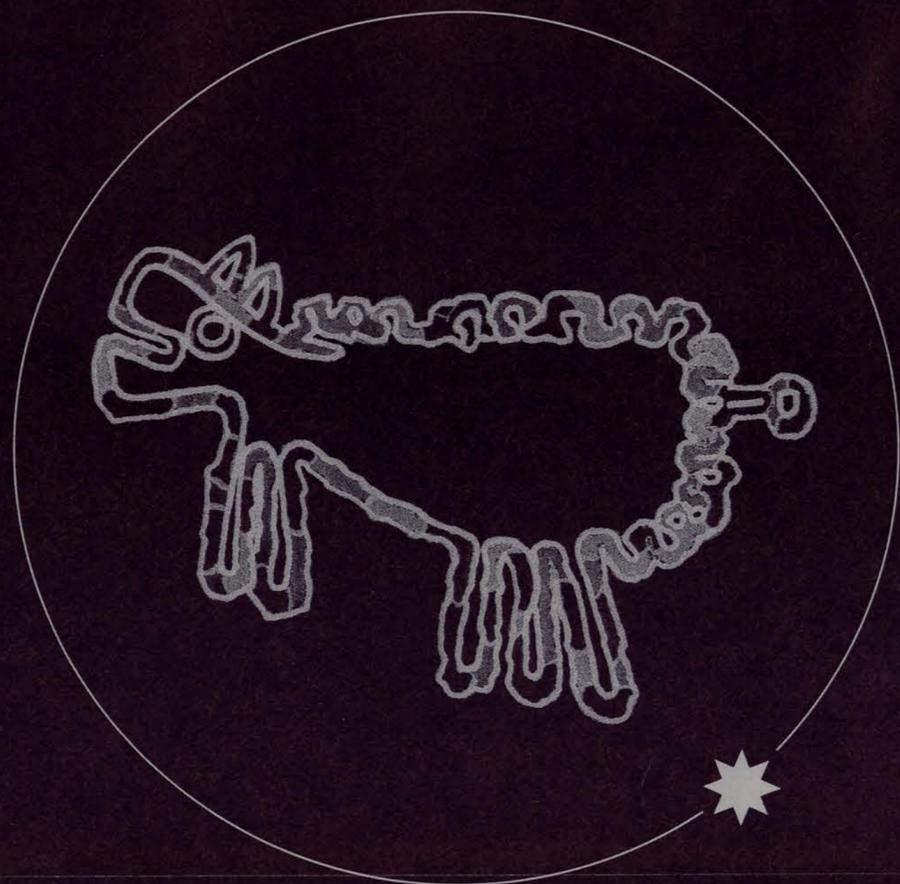
Les 20 ans
du Festival d'Automne
à Paris

Trisha Brown, Peter Brook,
John Cage, Patrice Chéreau,
Merce Cunningham, Jérôme Deschamps,
Klaus Michael Grüber, Tadeusz Kantor,
Mauricio Kagel, Meredith Monk,
Luigi Nono, Antoine Vitez,
Robert Wilson...



Programmation proposée
par la Vidéothèque de Paris,
consacrée aux metteurs en scène,
chorégraphes, musiciens et cinéastes
français et étrangers invités
depuis 1972, par Michel Guy
pour le Festival d'Automne à Paris.

En collaboration avec LA SEPT.
Projection sur grand écran,
de 14h30 à 20h30.



CE N'EST PAS ENCORE UNE FONDATION,

*MAIS C'EST DEJA UNE
INSTITUTION...*

MOUTON A CINQ PATTES
PARIS - 6^e
VETEMENTS EN SOLDES SELECTIONNES

8 - 10 RUE SAINT PLACIDE - 45.48.86.28
48 RUE SAINT PLACIDE - 45.48.82.85
10 RUE GREGOIRE DE TOURS - 43.29.73.50



Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Goethe Institut - British Council
Onda
Ministère de la Culture des Pays-Bas
Pro Helvetia

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de

Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts
Caisse des Dépôts et Consignations
Fondation de France
Fondation Mercedes Benz France
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Banque Worms
Yves Saint Laurent
Sonia Rykiel
Sacem
Sacd
Mouton à cinq Pattes
l'Oréal
Le Printemps

Le Festival d'Automne à Paris remercie
Les fondations et personnes privées

Monsieur et Madame Eric Boissonnas
Madame Jacqueline Delubac
Monsieur Robert Haas
Madame Pierre Schlumberger



Bruno Maderna par Philippe Gras -



H Y P E R I O N M A D E R N A



ASSOCIATION
POUR L'OPERA
LA MUSIQUE
ET LES ARTS

48 bis avenue Montaigne - 75008 Paris - Tél : 44 43 40 00